

Maurice Coton

L'Ombre sec

Romain Coucet

Opus 1

MA FILLE

Pourquoi vais-je parler de mes ennemis comme s'ils vivaient ? Hélas, nous concevions ainsi la réalité. Les choses n'allèrent pas toujours aussi mal.

Mon histoire retrace, à peu d'écarts près, ce qu'on ne me pardonna pas d'avoir ou de ne pas avoir fait. Il s'en faut de beaucoup pour que j'en veuille à quiconque.

Aussi souvent que l'on me rencontrera chez moi, dans la rue ou ailleurs, je changerai les faits. Je les livre donc ici une dernière fois en espérant ne pas trop ranimer un feu déjà éteint.

Et puis, nul doute que tout ceci en un seul jour a bien vieilli. J'en appelle aux puissances mystérieuses que nous côtoierons pour me contredire.

*

Je suis né sous de bons auspices, je n'ai pas à m'en défendre. Ils s'entendront sur ce terrain, assez du moins pour que je ne les épaulé pas.

Un mot, ma fille, reviendra sans que je le sache... Cette enfant m'en a fait voir de toutes les couleurs. Elle est en même temps ce que j'aime le plus au monde et, toutes proportions gardées, ce que je crains le plus. A son insolence je dédie ces pages ; elle n'a de mérite que ce qui suit.

*

J'ai perdu courage depuis que j'ai présent à l'esprit le plafond de la mort.

Mes descendants se sont agenouillés devant ceux de mes anciens compagnons qu'ils avaient, adroitement, remis en rapport avec moi.

Ma fille aînée, même elle, m'a bousculé dans les escaliers quand je revenais de mon travail, assoupi, pressé de retrouver l'aspect de mes vieilles pantoufles.

Elle m'a trop embrassé et je l'ai trop aimée pour que je lui refuse quoi que ce soit.

*

Nous ne nous voyons que très rarement maintenant. Je ne m'en plains pas bien qu'elle puisse avoir encore besoin de son pauvre père.

Elle commence ce que j'entreprenais à son âge : le refus de faire des concessions. Sa voix résonne, j'apprécie cette façon de parler. Sa démarche, bien soutenue et presque dans le prolongement de son buste, m'enchanté dès que je m'y attarde quelque peu. Son regard choque et donne des réponses aux questions qu'on pose, je m'en félicite à cette heure. Il suffit de la voir pour lui trouver les charmes ou les qualités que je m'empêche de lui attribuer. Mais laissons là celle qui m'a prié de ne pas m'occuper d'elle.

Haute preuve de mon renoncement.

*

Ils ne m'ont pas toujours dénoncé mes anciens compagnons, ils me sont même trop attachés pour que je condamne leur bien-être et leur prétendue indépendance.

Banalement séparés, je ne préfère pas leur en tenir rigueur ; ce serait une proie si facile ! Comment ai-je peur, me demandent-ils ? Je ne vois pas à quoi ils pensent.

*

Avant de prendre la plume je croyais ne pas avoir d'intérêt ici et là à sauvegarder. Je tiens à le confirmer. Aussi m'est-il superflu d'ajouter que les intérêts d'autrui m'ont préoccupé toute mon existence durant. Ils me donnaient de bonnes raisons d'accepter mon sort, puis de courir à la recherche d'une autre dimension.

Récemment, j'ai compris que mes efforts auraient dû aboutir. Et je n'ai jamais su s'ils ont abouti puisque tout ce qui a changé changeait au fur et à mesure ; et je ne m'en rendais pas compte.

Si les choses et les événements se modifient avec ceux qui les transforment, tant mieux ! Si le contraire se produit, désastre !

Il y a trop d'événements que je n'ai pas compris pour raisonner en fonction d'événements futurs.

La paresse m'a rendu en état d'alerte perpétuelle. Parfois je me demande si le temps que j'ai à vivre suffira pour que je reprenne le cours normal de ma vie.

*

Je n'ai pas toujours été malade. Il se trouve que chaque maladie porte un nom dont j'ignore le sens et l'objet. Trop de gens guérissent pour que je mette en litige la qualité de mon passé physique.

Et ma fille aînée ne prenait plus soin de son petit frère. Elle aura disparu, c'est son âge, sans prévenir. Que dis-je, ce sont ses pas que j'entends dans l'entrée !

*

Aujourd'hui cela m'indiffère. L'indifférence évolue en fonction de ce qu'on en fait. Elle pénètre au seuil des billets doux ou des particularités utiles.

Elle n'a pas son pareil dans un univers rabougri.

Elle s'en remet aux avis du médecin qui n'autorise pas les visites. La voilà repartie ! Bientôt je suis jugé assez rétabli pour gagner les pièces voisines, et sortir à nouveau.

Je n'ai pas encore marché que j'aperçois, au bout de la rue, ma fille, ravie, dira-t-elle plus tard, de ne pas m'avoir pris pour quelqu'un d'autre.

*

Est-il important d'ajouter que je n'ai jamais vraiment rencontré ma fille dans un climat propice à l'entente cordiale ?

Peut-être ne nous laissait-on plus seuls ensemble ?

Nous ne le voulions pas nous-mêmes. De là à en conclure que je ne perdais pas la raison, il y a un pas, un précipice plutôt, que je ne franchirai pas.

Je retire de cette époque un papier sur lequel j'ai écrit : « ma fille est morte ».

*

Elle l'est pour moi. Pour personne d'autre.
La douleur est d'autant plus pénible que je ne tolère pas qu'on parle d'elle en ma présence, en la présence de tous ceux qui l'ont approchée et, en conséquence, qui ont abusé d'elle.
Et pourtant j'ai cessé depuis longtemps de regretter ce que ma vie m'avait donné d'assurance.
Le point de vue d'un être vivant sur quelqu'un qui l'est moins, ou ne l'est pas, en l'occurrence ma fille, importe peu dans la mesure où il correspond à des critères de nullité.

*

Il n'empêche que je me suis toujours défendu avec virulence, jusqu'au bout, le jour où il m'a fallu céder devant des vertus précoces. Un chien en laisse n'est pas plus mal ainsi, mais il doit se faire conduire s'il ne veut pas devenir aveugle. Aveugle, je l'étais aussi devant ma fille. Une main qu'on plonge dans l'eau transmet un ensemble de réactions les plus diverses, de bien-être en général, à travers le bras, mais il n'est pas exclu que l'effet se poursuive en retirant la main. Je l'éprouvais encore pour ma fille. Un livre que l'on ouvre transforme vite l'intéressé en lecteur, mais ne résout pas la question que pose tout le livre. Interrogatif, je l'étais aussi devant ma fille.

*

Sa perte laissait en suspens, ou en éveil, un très grand nombre d'avertissements.
Le désarroi ! Elle est partie en me tournant le dos. Comme je la regardais, elle fit un signe d'adieu à peine perceptible. Puis j'oubliais jusqu'à l'existence, je veux dire la présence de ma fille.
J'ai alors proposé à mon autre enfant de disposer de la chambre de sa sœur. Le garçon n'attendit pas l'autorisation de sa mère pour tout chambouler.
Elle gronda.
Mon imagination ne se souciait guère de pareils détails.

*

Quand un bateau rentre au port, il y a toujours un curieux pour approuver la sagesse du commandant de bord. Les passagers sont comme l'océan, ils ne décident pas. L'inquiétude naît d'un secret indéfinissable, transmis par une bouche peu sûre d'elle-même. On reste des journées entières à se demander qui sera le prochain susceptible de garder pour lui le secret.

J'ai longtemps pensé ainsi sans agir.

Je n'ai besoin de repos que pour me laisser faire.

*

De moins en moins en vieillissant il m'arrive de me regarder dans le miroir. Même si on apprend à se connaître, on est en droit de profiter à discrétion de sa propre échéance, et d'y assister.

Au physique, le miroir ne dit rien. C'est au moral et partout ailleurs qu'il dresse l'accablant tableau de toutes les conditions non requises.

L'hésitation n'est pas condamnable pourvu qu'on n'y fasse pas attention. Au contraire, elle s'apparente aux déformations de la pensée comme seul moyen de clarification. J'entends par là qu'il vaut mieux hésiter de l'esprit que du corps.

L'âge que j'ai me reconforte dans le sens où je n'ai plus envie de rire de moi.

*

Déçu par la mort pour ce qu'elle comporte d'imperfections, perplexe vis-à-vis des tardifs épanouissements, je préfère ne pas me prononcer sur les risques que je cours en continuant de vivre. Nous sommes cependant une minorité de vieux à nous bercer d'illusions quant à nos chances de survie. Constituerons-nous une association pour délinquants séniles ? Aura-t-elle pour but de lutter contre les tribunes nécrologiques dans les journaux, et de supprimer les cimetières.

*

Si je pense aujourd'hui que rien de ce que je faisais à cette époque n'était vraiment bon, je le dois bien sûr à la résurrection de ma fille.

Je demande qu'on pardonne à l'auteur son instabilité et ses approximations, ses sentiments et sa politesse.

En effet, ma fille prenait le pas sur moi, je m'abandonnais à sa façon d'être.

Résurrection ? Mais quel autre mot conviendrait-il à mon travestissement presque indécent ? J'en frémis encore.

J'éprouvais un réel plaisir en entrant intimement dans sa vie, en m'en revendiquant de toutes mes forces.

*

D'abord, personne ne fit plus guère attention à moi. De temps en temps, je délaissais les parures de ma fille pour mettre à jour certaines de mes affaires personnelles, et aussi pour ne pas empiéter sur son intraduisible jeunesse.

Étais-je conscient de ma quête ? Pourquoi alors n'ai-je pas emprunté sa garde-robe ? Le monde ne m'avait auparavant semblé à ce point astreignant.

Je n'y arrivais pas.

Je ne commandais plus mes rêves, rêves atroces dans leurs conclusions.

Mon visage se glaçait d'effroi quand mes mains l'assaillaient, mon tempérament paternel me trompait là où j'avais tellement de facilités, d'importance même. Mes repas m'exténuaient et je ne mangeais que pour parvenir à mes fins.

Ces dernières, j'en revois avec attention l'idiote récompense et l'ignoble persévérance, étaient la désobéissance. Ma fille m'avait désobéi, je lui désobéirais donc en lui reprenant sa singularité.

Je désobéissais à mon tour.

*

Je n'avais pas compté sur l'imprudence qui régit les abondances.

J'exagérais sans cesse ma dépravation, à tel point qu'il m'arriva de recevoir ma fille et son fiancé pendant une de mes séances de travestissement.

Juste essor des ambiguïtés.

Même maintenant je ne réalise pas comment passer ainsi d'un état de tension culminant à une apathie générale.

Elle revivait par moi. Enfin, que fallait-il d'autre à mon âge ?

J'avais beau me plaindre, me révolter, ne pas accepter cette infernale réapparition, rien ne changeait. Tâcher de m'en défaire était hélas impossible. Alors, à quoi bon me servir des mots !

*

Capable de tout, je m'affaissais dans un fauteuil pour tourner, page après page, un journal du jour. Fait divers ou coquille, je me rappelle avoir lu qu'un percepteur d'impôts n'avait pas payé les siens. Semblable histoire dépassait mon entendement. On me rétorquait qu'il n'y avait pas là de quoi rire et que de tels cas révèlent de graves malaises à venir. Sans doute ; à qui la faute ?

Ma désobéissance persévérait, déboussolait mes partenaires comme mes adversaires ; les premiers portaient mieux leurs coups aux seconds, qui s'acharnaient de plus belle manière.

On a peut-être tort de faire un choix sans choisir ce qu'il annonce : les revers et les supports, les monts et les vaux, les chairs et les peaux. J'ai choisi l'Ombre sec.

*

Je suis né d'une mère qui n'avait pas trente ans, j'en ai le double ou à peu près. Et mon père finissait ses études. Il est admis qu'il n'a jamais tué un homme. J'imagine mal le bien qu'il y aurait trouvé.

Tandis que je termine ma vie, je m'économise encore afin de me dominer, de me tenir droit et de me sentir avare d'un insensé lointain. Aucune préparation !

Si le sang coule dans les veines et s'enroule autour du cœur, si l'usure provient de la vitesse, je préfère me compromettre dans l'idée de la vie que dans la vie de l'idée, dans la mort de l'idée que dans l'idée de la mort.

La peur de mourir : mais en mourant de peur.

*

L'aviateur pilote un avion, l'architecte bâtit le rempart, la femme fait ou non des enfants, et moi je cherche ma fille dont l'insidieux lecteur aura aimé l'anagramme : fil mâle. Qu'à cela ne tienne !

Je refermais le journal, c'est vrai. J'allais à la cuisine m'occuper du chat de mes enfants. De ses pattes de devant il griffait le pli de mon pantalon, et j'enrageais à penser que la nuit m'endormirait.

Il semblait que l'ombre fût à la merci de mon plus vif désir, peindre sur une toile un paysage qui marquât les empreintes de l'absence de ma fille. Un paysage de terres défrichées où l'on verrait les traces d'une charrue avec, au premier plan, une cheminée de briques.

*

C'était le temps de mon mariage, la route s'étendait sans se confier, le feu prenait partout, et nous nous rendions nos baisers. Des années de silence ou des propos incohérents nous éloignèrent l'un de l'autre. On s'aimait toujours, tu me racontais ce que tu ignorais et que je savais, tu étais devenue aussi jeune que nos deux enfants.

En avant, allons-y ! Vous aviez crié et de mon mieux je me lançais à votre recherche dans les placards, les recoins des portes, les derrières des rideaux. Je ne sais où encore. En vérité, vous aviez une préférence pour vous cacher sous les lits, parce que vous profitiez de votre petite taille. Je comptais jusqu'à vingt et, d'après vos rires étouffés et vos plaintes successives, je vous trouvais déjà, tout en feignant de vous chercher partout.

Ces petites parties de cache-cache nous éprouvaient tant que nous prenions des airs de seigneurs.

J'ai mené ainsi ma vie d'adulte entre les joies enfantines et la puérilité des autres.

*

J'entends faire confiance aux formes. Si je n'ai pas laissé assez de place à l'improvisation telle qu'elle incite, j'en suis affligé.

Une fois par an, mon boulot me permettait de gagner le bout du monde pour prouver que la fortune de mon employeur se vendait bien.

Dans un hôtel austral, j'ai connu une nuit d'adultère.

La honte bourdonne dans mes oreilles, cette honte que ma fille m'ajuste avant même d'en appréhender les lois. La honte d'acquérir sans redistribuer, la honte de laisser pour compte.

Et surtout, la honte d'agir.

Réfléchira-t-on sur les engeances de la honte, sur l'individu comme sur la communauté qui le modèle ? Il y a bien, disséminées, quelques vérités à ce propos. Que représentent-elles à côté de ce que nous endurons sans franchir, sans permettre ?

*

Aussi me sentirais-je coupable de ne pas exposer, dès maintenant, l'ébauche de ma honte. Elle n'est pas penser blanc et dire noir, ni baisser la tête, perdre la face. La honte, toujours, c'est tromper. Tromper autrui par nécessité, parce qu'il n'y a plus d'autre solution. Cette nécessité ne correspond à rien.

Qui trompe ne s'aperçoit pas des abandons, des blessures et des crevasses qu'il commet. Commet-il vraiment ? Non, il dévoile, il révèle ce qui se dissimulait dessous sans jamais faire surface. Celui-là, mes amis, ne mérite pas qu'on le blâme, puisqu'il répand autour de lui la vague d'une résistance.

La honte ne détruit pas d'un seul jet, elle progresse, tantôt en bien tantôt en mal, et elle fournit à l'accusé ou victime plusieurs dilemmes. Parmi ceux-ci, retenons celui pour lequel nous revenons si souvent à un même endroit. La honte nous y mène.

Epaulés par la tromperie du terrain parcouru avant d'accéder à ce lieu, elle donne à l'accusé ou victime le choix de se laisser guider ou d'aller plus loin, et de la respecter.

*

La honte, maladie nécessaire au bon maintien des messes célébrées en l'honneur de tel ou telle, déroule le temps et l'aggrave.

On a peut-être souvenir de ce célèbre criminel qui avait commencé sa longue série meurtrière en se tuant lui-même, prétendait-il.

Cet homme, trop acculé pour que je le soutienne ici, avait de toute évidence un sens peu commun mais avancé de la honte, de l'oppression qu'elle lui faisait revêtir et, malgré nous, le sens de la générosité.

Pour tromper, il faut user l'écorce.

Car une fois que la honte sort, l'agonie de ce qui contribuait à sa retenue la remplace.

Pas de honte sans audace, dirait ma fille.

*

C'est le côté passionnant d'un héros imaginaire qui surmonte à sa manière tous les dangers où nous l'avions projeté. Il se retourne alors vers nous et la salive qui imbibe ses lèvres, le regard qu'il érige et les membres qu'il fixe à jamais, ensemble l'immortalisent. Grâce à qui ?

Nous ne nous le demandions même pas puisque le héros aurait vécu le temps d'un rêve. A n'en pas douter, il était le fruit de notre inconcevable petite tête.

*

Dehors, il y avait l'horizon qui tournait en rond avec, pour instigateur, le venin d'une soupe mal digérée.

S'asseoir, oublier son poids, ouvrir un livre, faire comme si, échanger des mots de vocabulaire, médire, le mensonge de convention, rien n'était différent.

Ce monde, bâti sur la ressemblance, ne grandit pas.

Nous nous entassions dans une voiture dont la soudaine vitesse nous clouait sur nos sièges, stupéfaits par la dextérité du conducteur. La voiture, bien sûr, n'existerait pas puisqu'elle n'existe plus.

*

Trop d'années ont passé pour que je suscite
l'incertain et m'enfonce le blanc de l'œil.

L'amour paternel !

J'étais alors éreinté par ma carrière, malmené de
partout. Un insecte n'eut pas fait mieux.

On m'envoyait une correspondance abondante dont il
ne reste pas même les adresses.

Notre cantine réunissait une centaine de personnes
parmi lesquelles je mangeais à ma faim, ironie à part,
en face d'une demoiselle bien jolie. Elle me tenait
compagnie tout le long du repas, me passait sel et
poivre.

J'ai vite compris qu'elle était là pour m'enliser
davantage. Une question se posait : si elle
m'espionnait, pour le compte de qui travaillait-elle ?

Nous prenions le café ensemble dans le brouhaha des
employés qui se précipitaient hors de table pour
rattraper le temps perdu.

Nous collions, nous aussi, à la réalité.

*

Demoiselle tu es, demoiselle tu seras, murmurais-je. Qu'importe ! Le lendemain, nous nous retrouvions et la discussion s'engageait. Elle me passait maintenant la moutarde et la carafe d'eau.

Les choses progressaient à une telle allure que j'oubliais mes présomptions aberrantes.

Je lui promettais de nouer correctement ma cravate, de recevoir des encouragements, d'écrire des deux mains et de me couper les ongles d'une façon plus régulière.

Puis un jour, sans prévenir, elle changea de place pour s'installer en face d'un monsieur de mon âge, de mon rang, de ma ville. J'aurais voulu leur hurler mon découragement, ma haine et mon désespoir.

Opus 2

LA GALÈRE

La galère se mit en marche sous les hourras de l'équipage. Et quand le vent s'engouffra dans les voiles, ma fille était à jeun.

Ici, en pleine symétrie, l'embarcation où nous nous réconfortions a fait naufrage, quelque part auprès du volcan.

Après plusieurs tentatives au profit des civils, j'ai senti l'épanouissement du germe que les coulées et les poches de lave et d'ébullition, sous terre, avaient rebellé.

Ce germe, fondement même des arbitraires, poussait en se reproduisant, méthodique et renversé.

*

On étendait le linge, on interrompait la domesticité de l'esclavage, on volait l'argent des pauvres pour le voler aux riches, on sortait peu mais l'air nous arrivait du dedans, un rien meublait un tout.

La galère où nous avons cohabité ne s'est pas constituée prisonnière, elle n'a gâté, elle n'a mûri ; présente, elle finissait par s'aguerrir.

Le germe, nous en sommes tous là, bordait les routes de son nouvel éclat, avec lequel se débarbouillaient les époux.

Fidélité aux étoiles de cuivre.

Qu'advierait-il si des jurons qui s'annulent sonnaient le glas ? Ce sont les volcans, la crèche, les galops et les origines. Ils ont en commun mon décès par la vermine.

*

Tranquille, j'astique la galère, sûr qu'elle n'ira pas me vendre dans les marécages de l'hostilité. Ou sous les cloches du sarcasme.

Et je me penche sur le pont que je traverse ce matin, alors que ma géante raison m'indique d'effacer les compliments. Il y a bientôt un écriteau où l'on nous rappelle le goût de la tragédie.

Deux bataillons, réunis dans des conditions de nuit, se lancent à l'assaut des inconnus, plus nombreux mais moins avisés. Les inconnus s'égaient un moment quand ils dressent un mur où ils épieront les premiers arrivants, lors de la charge. Aussi, blottis l'un contre l'autre, n'hésitent-ils pas à rassurer leur amour-propre.

Nous ne représentons pas grand-chose, nous ne sommes rien que les inconnus, rien que l'Ombre sec.

*

Toi, ma fille, que ne t'appuies-tu pas avec nous derrière le vide sans lequel notre impuissance s'éternise bien assez ? Sur toi repose le sort du combat ! Coupons les fils du télégraphe avant que les chantiers d'outre-tombe s'en mêlent, avant que le brasier nous lape, avant que les flots nous rendent livides.

Parce qu'ils n'en peuvent plus, ils sont les inconnus. Ils n'ont pas tous une fille que m'avaient donné mon courage, ma passion et mes loyaux services.

La raillerie des deux bataillons nous dirige maintenant, elle abat le mur avec une simplicité solennelle.

Si nous n'avons pas résisté, il faut croire que nous n'y pensions pas, ou que nous y pensions trop. En effet, les inconnus s'étaient infiltrés sous ma conduite dans les deux bataillons, si bien que nous ne nous y reconnaissons plus. La confusion ainsi rétablie relançait les énergies jusqu'à ce point euphémiques.

Le mur, témoin passif et austère, matière compacte à force de nous examiner, passait entre nous tous comme les doigts à la main.

*

Chacun possédait son morceau de mur ; possession supplémentaire et non pas d'égal à égal.

Les deux bataillons et les inconnus, alliés étroitement, se réchauffaient les esprits en évaluant les dangers écartés. Il aurait d'ailleurs mieux valu dire plus haut : sous la conduite de ma fille. A mon insu, elle était partie de notre camp, le camp des inconnus. Nous nous souvenons qu'elle n'avait pas suivi notre regroupement derrière le mur.

Cette enfant, bercée par les efforts des inconnus à renverser le mur, s'était comme endormie. La provocation aurait rendu les tyrans plus farouches s'il n'y avait eu l'appui que ma fille accordait aux décors. Un sommeil aussi faux, aussi irréprochable surtout, ne pouvait qu'entraîner la fraternisation.

Deux tribus et maintenant une. Sous ma conduite !

On comprend volontiers la portée d'une telle duperie en d'autres lieux. Ma foi, n'ai-je pas toujours permis qu'on en témoigne ?

*

Mes défauts sont contraires à mes sentiments.
Mes défauts : l'attente.
Mes qualités : l'attente.
Nous savons une fois pour toutes les mobiles de la
mort ; la mort qu'on inflige par personnes interposées.
Je pense avec vous que le temps n'est pour rien au
cœur des problèmes qui nous confrontent.
L'un émet que l'homme vieillit.
L'autre qu'il s'habitue.
Le dernier qu'il se laisse faire.

*

Combien ont emporté avec eux, en expirant, un secret ou un trésor à la hauteur de la mort ? Je me le demande.

Nous conviendrons qu'il n'est pas d'ambiguïté plus insoluble que celle qui ôte toute capacité intellectuelle. En dire du bien ? Je ne pousserai pas jusque-là.

Toutefois, voici un avertissement : perdre la raison insinue allumer un feu. S'il brûle finissent les recours aux saintetés, s'il ne brûle pas commencent alors les supplices.

La contamination, ici encore, paraît-il, aurait été prévue ! mais comment et par qui ?

*

Il est commode, qui sait, de débroussailler la nature sans piétiner et de se fatiguer sans gêner le voisin. Le mystère, on le dit, se niche là où la fièvre monte. Or tous les grands malades, du simple penseur jusqu'à l'incurable récitant, n'ont pas présenté leurs excuses aux déconvenues.

*

Un gage, le sens des étriers.

Tristes figures !

Bien au contraire, métronomes de la feuille qui se casse.

Ininterrompues, liées, gondolées et pétillantes, voici les attaches.

Elles accomplissent des circuits, s'y verrouillent, chantent les impostures.

Quelques-unes, comme un berceau balancé, tendent leurs jointures aux essences de térébenthine. Les autres, au grand complet, ont pour ressorts des poches trouées et, prononciation incluse, des guidons, un serre-tête, une pompe et une trousse d'infirmier au cas où elles s'agiteraient. Quelques dernières, pour scintiller au beau fixe, exécutent la symphonie du saucisson, virginité vinaigrée.

*

La vague n'arrache plus les dents.
La dégringolade, galère au terme d'une forte mêlée,
aux ficelles tant de fois mâchées et égales, ne
comporte pas la possibilité d'un séisme.
Semer la graine, planter les joncs, pique-niquer.
A la dispense des boniments, calculs passés de mode,
à la risée de l'abolition systématique et à la nuance du
chagrin, s'intègre maintenant le butin des séparations.
Cette annonce du mystère, multipliant contres sur
contres, m'a délivré d'une fille dont, sans parti pris, j'ai
prodigué l'ascension.
Qu'on se l'adjuge !

*

C'était en hiver alors que la nuit endiablait les tribunes.

Notre mansarde béante intervertissait le pâle écran où nos souffles se crispaient. Des corbeilles, immenses chardons en dérangement, portails inclinés, agrippaient ma fille que les encoches façonnèrent.

Elles lui servaient en même temps de supervision et de cadastre, comme si le lieu de son établissement, bien secondaire par contre, lui avait tempéré le for intérieur.

Une sorte d'extase la tenait éveillée mais, je m'y employais, elle se savait en sûreté. Non pas à cause de l'éprouvant conseil que je lui formulais, je m'étais moi-même laissé convaincre.

*

Convictions d'emblée impitoyables.

Aussi lui fournissais-je une somme indécise, quant à son caractère, de cordons avec lesquels elle maintiendrait son habileté au niveau de nos relations.

L'hiver donc faisait coup double : d'une part l'insolence de ma fille à se vautrer d'un bout à l'autre des corbeilles, d'autre part l'animation qui amplifiait, à le rendre grotesque, le moindre mouvement.

La solitude, je parle pour elle, a cela de convenable qu'il n'y a pas d'équivalent à lui proposer, quand bien même ce serait l'hébétude.

Ni trop chaud ni trop froid, disent la plupart des proverbes.

*

Mais là, dans le courant précédemment développé, l'incorrection en toutes circonstances inspire une irrésistible campagne de protestations.

J'ai su ce qu'il m'en avait coûté lorsque, en signe d'épargne, ma popularité a subi l'effondrement qu'elle méritait.

A vivre sans cesse sur des pistes peu prolixes qui s'éteignaient sans offrir d'embouchure, je me suis dérégulé, pareil à un éventail entre des mains peu expertes. Une de ces pistes en question m'aura un instant, beaucoup plus même, enfermé dans les ténèbres : la piste où je me conduisais afin de me tenir tranquille.

J'y parvenais à force de me redresser sous les lanières d'un fouet dont je tenais, à ma grande stupeur, le manche. Le manche de l'Ombre sec.

*

En me faisant mal, j'avais l'assurance de ne blesser personne. Personne, entendez-vous !
La folie mentale a sauvé tant de monde, du simple mortel jusqu'aux vestiges d'immortalité, qu'elle ne refusera pas mes services.
Sans me plaindre, je lui récapitulais l'impossible vérité à propos de ma décristallisation. L'examen tirait à sa fin, je n'étais pas convaincant.
Quel gâchis !
J'avais beau relever le défi, mon insouciance prenait le dessus. En sourdine, le ronflement où l'on me perpétrait jouait pour moi, riche en énigmes.

*

Ma fille devenait de plus en plus impétueuse.
Je me souviens qu'elle voulait ce qu'elle ne pouvait
obtenir et obtenait tout de même par je ne sais quel
subterfuge.
Oh mais ce que j'énonce aujourd'hui est atténué
soudain, pour ma pleine responsabilité !
J'ai tout perdu, disent volontiers ceux qui atteignent,
par un calcul au-dessus de nos forces, la déviation au
cours de l'élévation.
Moi, je me contente de ce que j'ai ; je n'ai ainsi
d'ambition que pour les autres.

*

Il suffit de regarder autour de soi, sans crever le plafond, pour causer, à moyen terme, des épîtres douloureuses. Quelques-unes n'aideront pas. Là surgit le vide. D'aucuns souhaiteraient le voir gênant ou brutal, toujours plein. Et je n'ai pas fini de m'enflammer sur l'épître qu'en feuilles nous rédigeons, tandis que des émeutes parcouraient la ville. L'épître en question mettait les choses au point : as-tu ta part ? En cela, nous nous tolérons. Des émeutes montaient donc de partout et nulle part.

*

Ce fut la période la plus désolante de ma vie, jamais je n'avais autant été pressé de faire mes bagages. Un chien, celui de nos voisins de palier, me mordait plus méchamment. Il fallait trouver une issue. Et ma fille m'en proposa une : intervenir ! Comment ne pas y avoir songé plus tôt ?

Je décroche le fusil qui décore notre salle de séjour, et entraînant derrière moi tous les marmots et bagarreurs du quartier je gagne le centre des opérations. Nous foulons les morts.

Notre troupe paie déjà la rançon de cette première randonnée : nous augmentons considérablement notre nombre. Des projectiles nous clouent alors à même les corps des mourants. Qui sont ces gens qui nous empêchent de nous battre ? Je croyais voir des fantômes grossis par l'absorption de drogues, des fantômes menés en bateau.

*

Rien n'est prématuré, affirment à l'unisson hommes et femmes de notre génération. Et je suis sur le point de recharger mon fusil quand j'entends crier mon nom. Oui ! Je me contente de répondre ainsi à l'appel, s'il s'agit de cela. J'ignore même ce qui va bouleverser mes apparences. Toutefois, la façon incisive de satisfaire mon interlocuteur m'avait appris à me défaire de mon identité : je propose maintenant une série de descriptions qui compléteront et étayeront mes prochaines affirmations.

*

Intermezzo.

Un paysan est ce personnage que la mythologie ne déploie pas, elle l'évite astucieusement comme s'il lui manquait une oreille, disons un cœur.

Tout paysan remet les clés de son domaine à qui descend d'une lignée illustre, et il se trouve que la providence n'accompagne pas un aussi beau visiteur ; elle le mutile.

Le paysan a beaucoup d'appétit, ses terres sont protégées par les bêtes qui les broutent ou par de vieilles traditions de gardiennage.

Le paysan ne sait pas qu'il tire de ses greniers des récoltes d'autres greniers et qu'il a, lui-même, servi d'engrais pour obtenir tout ce que nous contemplons.

Le paysan, la postérité y est pour quelque chose, ne travaille jamais la nuit.

Le paysan, en attendant le gendarme, peste contre les voleurs qui, cette fois, ne se sont pas laissé prendre.

*

Intermezzo.

Les cadeaux ont pour origine l'acquisition. Un tel offrait un cadeau à une telle afin de la conquérir ou de l'épouser. Si elle refusait, le mariage n'avait pas lieu. Mais l'on ne pouvait refuser un cadeau. A présent, recevoir un cadeau n'engage donc plus qu'un remerciement de la part de l'heureux bénéficiaire. Dans notre civilisation, les cadeaux ne jouent qu'un rôle négatif, celui de la réparation.

Ils accentuent par ce biais les contradictions entre le bien et le mal.

Il y a malgré tout un cadeau plus intéressant qu'un autre, et qu'on ne donne jamais de peur de le recevoir aussitôt après : le cadeau de sa propre personne.

Les marchands de cadeaux ont depuis peu des clients de plus en plus exigeants, qui dédaignent de sortir les mains pleines.

Et les cadeaux réussis restent ceux que l'on se fait, sans témoin.

*

Intermezzo.

Il va sans dire que le salut indique le respect, qu'il le rend aussi bien qu'il le cache. Suivant les régions et plus précisément les lieux de rencontre, le salut est une forme de déplacement, de locomotion ; tendre la main, qu'on le veuille ou non, prête à confusion, dans la mesure où le salut s'arrête au moment même de l'intention initiale.

Il y a bien sûr des exceptions qui n'infirmement en rien la consécration du salut en chambre, en ville, en voiture, à l'armée, etc.

Le salut esthétique par exemple ; ce salut réclame en effet une permanente maîtrise de soi, un sens hors pair de la vacuité. C'est à celui qui salue le premier de quitter le dernier le lieu de rencontre, et pas précisément le sujet rencontré.

Autres saluts esthétiques : l'embuscade, la fête, la naissance...

Pour chaque personne existe un salut différent, le salut immédiat correspondant à l'absence de salut.

Il n'y a pas de bon salut.

*

Intermezzo.

La place, on s'en doutait, vaut par ce qu'elle comble. Il est permis de dire qu'une place est toujours ou jamais occupée. Un train, lancé à pleine vitesse sur les rails percute, à chaque secousse, la place qu'il vient d'immobiliser.

Alors qu'un oiseau se perchait sur une branche, il s'aperçut qu'il ne restait qu'une place devant et derrière lui : nulle place extérieure ni intérieure. Car nommer une place déporte celle-ci ailleurs et lui confère ainsi une dimension pour le moins inattendue. Mettre un point à sa place, faire de la place.

Peut-être la place n'est-elle qu'une question de croisements, la ligne directrice par laquelle tout se bâtarde avant de disparaître peu à peu.

Un joueur de cartes trouverait injuste la suppression du facteur hasard tel que la place des cartes l'aurait annoncé dans le jeu.

Non, rien n'a pour fonction de faire obstacle à la main qui décide de notre place et de ce que nous y ajouterons ou retirerons.

Il faut vraiment laisser courir la place vacante si l'on tient à ce qu'elle s'incruste.

*

Intermezzo.

Je veux qu'en lisant l'appétit vienne.

L'appétit, appellation curieuse ; cela se voit, cela s'entend. Gagner ou perdre, voilà par où descend l'appétit, la raison du plus fort s'il en est, mais en tout cas la résultante de vecteurs de même direction, ou encore l'immuable croissance d'un organisme sur le déclin.

En quelques mots, l'appétit c'est le besoin infligé par d'autres besoins de stopper net un déchirement qui se généralise et date déjà.

Ne pas attendre que l'appétit prenne des proportions alarmantes.

Comme partout, coexistent ceux qui ont et n'ont pas d'appétit ; les premiers cités n'ont aucune réserve et s'apprêtent même à relever le défi d'une pareille injustice, pourriture, en se passant d'appétit ; les seconds, de par les ressources qu'ils puisent chez chacun d'entre nous, pratiquent obscènement une charité qui leur permet de mieux manger, de participer à des enchères de notre peau à la leur, de leur vie à la nôtre, de notre mort à la leur.

*

Je n'entends rien, me direz-vous à la compartimentation osée et pressante qui n'effraie personne.

S'il me manque aujourd'hui ce dont je disposais à loisir naguère, en surabondance, est-ce ma faute ?

Je m'imagine que c'était perdu d'avance, avec tout au plus la distance qui m'empêche encore d'y repenser en prodigue que je ne suis pas.

*

Cette rage de prolonger sans embêtement une armature bien sise n'est pas une accumulation de regrets puisque, mille et mille dérobades négligées, j'ai mis un frein à mes sens.

O commun des mortels, ne repose pas en paix !
Maintenant, à la fois oublié et inutile, plus rien ne m'échappe.

Je sens en moi comme une volonté de prendre l'air, de prendre du plaisir, de dialoguer avec moi-même.

*

Ce matin par exemple, je me suis progressivement remercié de mes services. N'écoutez pas !
Usons plutôt d'une comparaison succincte. Si un arbre fruitier ne produit pas de fruits, que décidera le propriétaire du dudit arbre ? Deux solutions : ou bien il l'abat pour préserver son verger d'une éventuelle déflagration générale, ou bien il attend la prochaine cueillette tout en réfléchissant à la nature du mal.
Cette dernière solution lui permettra en tout cas de mieux apprécier les valeurs et données d'un sol, d'un client et plus particulièrement de son métier de cultivateur.
Gageons toutefois qu'au bout du compte il choisira la première solution, sans même en être conscient ni savoir pourquoi.
Mais ici s'arrête et s'effondre mon raisonnement dans la mesure où l'arbre malade peut lui-même se porter secours, s'il veut. Et j'ai beaucoup retenu les fruits et je les ai pourris bien avant leur éclosion.

*

Il m'est inconcevable de comprendre quoi que ce soit à ce faux remède qui invite à prendre le mal à sa racine. Malheur à qui s'y livre sans remords.
Et autrefois, comment était-ce ?
Je n'ai pas cette modestie qui m'étonnerait de mieux dépendre de ceci que de cela.
Le mal à sa racine ! Ce qui voudrait dire, sauf erreur de ma part, que le mal aurait épargné la racine. Je me permets de douter d'une médecine pareille.
La racine du mal, donc l'âme, pour redécouvrir l'autre douleur, est le fond de l'abîme.
Pour combien de temps, à quelle distance encore ?
Chacun entend repousser l'alternative : calme ou tempête.

*

Tu tombes juste.

Non seulement je m'abandonne aux profits que l'on daigne toujours tirer de moi, mais j'élimine aussi le procès de l'illusion.

Il m'apparaît de plus en plus que n'est nuisible que ce qui prévient.

Quelque erreur que l'on fasse sur un choix délibéré, sur une préférence systématique, même sur l'apologie, seul compte le dépannage, qu'il passe ou non par un seuil.

Et vous, ma fille, qu'en dites-vous ?

Je n'ai aucune peine à épancher les lumières de sa brève venue et les rayons de sa longue attention, dans l'Ombre sec.

Opus 3

LA SOUMISSION

Cela mérite l'insoumission. Dès sa naissance, j'ai salué en elle l'être nouveau au monde, celui par lequel sa mère s'éloignait peu à peu.

Etiez-vous bien sûrs que vous résisteriez à l'épreuve ? L'un d'entre nous, l'une d'entre vous, n'allait-il pas porter des vêtements de deuil ?

Un parent avait qualifié de veuve la mère de la petite. Simple boutade ?

Elle grandirait ? Mais qui m'en convaincrait ? En effet, je me mis à sentir chez l'enfant une évolution telle que je trouvais l'odieuse manie de tout devoir à mon épouse.

On comprend mieux, je l'espère, ma fermeté à l'égard d'une éducation à la fois ample et sévère, progressive et infaillible.

Autant mettre une droite dans une courbe.

Autant rire aux éclats.

*

Il paraît qu'un nourrisson ne reconnaît que sa mère et qu'il ignore le rôle du père. Oh je ne veux pas dire que ce rôle ne me convenait qu'à moitié ! Seulement, j'en savais un autre. Et c'était justement celui que j'exerçais avec ma femme, comme si j'étais devenu son propre père.

Notre mariage ne dupait personne.

Notre fille s'en contrariait. Rajoutons cependant qu'elle ne fut pas mal traitée, à aucun moment. Je crois même qu'elle trouvait un malin plaisir à nous regarder nous disputer son éducation. Quand nous la désintéressions, elle nous réconciliait aussitôt.

Elle était si rusée qu'elle faisait mine de déjà savoir ce que l'un et l'autre nous lui apprenions. Inutile de persister, nous disait-elle à l'aide de ses gros yeux lucides et perplexes.

*

Cette enfant finissait par s'enchanter d'être réclamée, adulée, promise. Je me demande si elle ne profitait pas de ses absences pour qu'on parlât d'elle. Avouons que ce petit jeu n'aboutissait pas, qu'il avortait faute de pièces. Eh bien ! A écouter aux portes tu te feras des ennemis, qui t'en voudront, qui ne te le pardonneront pas.

*

Je commençais à la montrer puisque l'approcher me valait des déboires dont le souvenir reste à jamais l'égal d'une torture.

Parce que ma fille pleurait dans mes bras, on prétextait, du jour au lendemain, qu'elle me méprisait et que le meilleur serait de la laisser dans son berceau.

En petit comité, je fis une expérience. Je proposai à ma femme de se coucher avant le bébé.

Tout se passa, bien entendu, comme je l'avais prévu : l'enfant m'acceptait, sans fondre en larmes.

*

Malheureusement sa mère se releva, reprit son bien, donnant à ma cause un aspect d'inutilité première, égarant la confiance que ma fille m'avait enfin montrée.

Ce drame ne me détournait pourtant pas de mes intentions ; à savoir, regagner l'enfant pour regagner ma femme.

Celle-ci ne l'entendait pas ainsi et avait peur de perdre un mari qu'elle n'attendrissait plus, si elle l'assistait toujours.

*

Nous nous étions rencontrés pour d'autres raisons, beaucoup plus ambitieuses, que le mariage. Mais quoi, la banalité, en ce genre de commerce, défend des abus ! Elle suit un cours souillé d'écueils timides à jamais. Si on les contourne, au diable donc foudres et naufrages. Si on les percute, le choc produit manquera de violence et limitera les dégâts à un bol ébréché, à une mayonnaise tournée.

*

Ma future épouse présentait un physique agréable, à la vue comme au toucher, et j'aimais par-dessus tout la réconforter. Je n'en eus guère l'occasion, bien qu'elle me fît souffrir en s'offrant petit à petit. Intelligente, elle l'était pour secourir quiconque. Elle prenait congé de moi dès qu'au dehors la charité la promenait par les rues malfamées. Elle en revenait toujours. Je demeure tout pétrifié d'angoisse pour la façon dont elle me dévisageait au retour de ses chevauchées solitaires, fugitives. Las de ses prétextes, je resserrais nos liens maritaux.

*

Ainsi est venue au monde ma fille, ainsi nous nous sommes appréciés l'un l'autre avec nos singularités laconiques. Quelquefois la tension remontait par des flancs fossilisés ; nous laissions le manque d'air à un futur plausible.

Je m'attendais à la voir bondir sur moi et elle sortait promener notre enfant.

En définitive, nos moisissures morales ne tourmentaient pas ma fille ; elle les craignait peut-être vaguement. Rien ne l'ébranlait comme une nouvelle, vraie ou fausse, bonne ou mauvaise. Je crois plutôt qu'elle n'envisageait pas cela selon des critères de vérité, puisqu'elle se passait d'explications à tout prendre indispensables.

Elle nous regardait pendant que ses mains se refermaient sur elles-mêmes en signe d'abstinence.

Et le secret qu'elle improvisait traversait sans remous superflus son corps d'une grande candeur.

*

Alors j'imagine une figure avec laquelle je remplirais des espaces dépourvus d'éclairage, une figure aux angles si abrupts qu'un aveugle s'y tromperait. Au centre, non loin des sommets à approcher, à l'opposé d'une résistance matérielle, une oasis surplombe une tribu de nomades indifférents, et pas un ne consent à s'y pavaner, à y mourir. Et puis, dans l'intérêt de tous, les berges d'un torrent se rejoignent à l'infini. On patiente le temps d'un orage avant de débroussailler les fibres de quelque cité de pillards. Parmi ceux-ci, je reconnais le mérite d'y avoir été et surtout la force d'en être sorti.

*

A ton aise.

La main s'étonne de sa poche que détaille un rythme irrégulier.

Des buses, attachées à la patte par des chasseurs honteux, tournent autour d'humbles volailles et les broient.

Nous lançons nos chiens pour qu'ils perdent de leur vue, pour qu'ils s'épuisent pendant le massacre.

Une à une les maisons s'écroulent et nous remplacent.

La plante élargit ses racines, il tonne.

Partout alentour des animaux pervertissent l'objet de leur vitesse : en faisant de leur galop une route passagère, en accordant une poussière aux bosses qui les enveloppent.

L'arrangement, si l'on raisonne en compagnie du libre-arbitre, promet de rivaliser avec les affluences de cris ou de prises.

*

C'était inouï. Tenir le plus longtemps possible éveillait en eux une certaine étuve, un regain d'insomnie.

Pour détruire l'argumentation, quelque chose ne convenait pas encore, on croyait à une frénésie bouleversante dont les symptômes habituels sollicitaient l'envie.

Et la figure se rembobine.

A la sortie d'une spirale, deux labyrinthes s'annulent aux sens et, par extension, aux fonctions qui leur sont comptées, distribuées pour la plupart.

Je laisse les araignées s'étirer où elles grimpent, nous n'avions pas confiance en elles, ma fille et moi.

Sa mère, déjà enceinte pour la seconde fois, levait les bras au ciel, et la colère qu'elle avalait la désolait, jusqu'à la prochaine.

*

En vérité, je lui simplifiais la vie en me présentant comme nouveau-né avec notre fille, puisqu'il fallait bien la retenir au foyer. Si elle embellissait, il n'y avait jamais là qu'un commencement, je perdais le goût d'une existence tous azimuts.

Pour faire le contraire de ce que nous estimions juste, nous apprenions à mieux nous épier. Cette absurde recherche nous valait un climat de conspiration épuisant.

Sur le dos de ma fille s'instaurait une sorte de monarchie sans monarque. Vous devinez qu'elle régnait, mais en règne docile, en reine, ce qui est différent. Elle obéissait comme nous ne lui demandions même pas.

*

Une pareille soumission cachait un vice que je découvrais bientôt.

Avec une correction exemplaire, elle nous guidait vers ses propres tourments. Elle montrait en route comment panser ses meurtrissures, parce qu'elle avait besoin de nous.

Vous qui croyez que cette enfant s'ennuyait, vous trouvez peut-être cynique l'Ombre sec. Et je ne me reproche rien. Vous le saurez plus tard.

*

L'explosion dès lors ne s'imposait pas. Elle n'eut d'ailleurs pas lieu.

Peut-être s'était-elle aperçue, ma fille, que la grossesse de sa mère arrivait à son terme et qu'une profonde transformation allait survenir.

Elle lui recommandait une prudence précoce.

Moi, bien que la plupart de mes propositions fussent illico repoussées, je me contentais de trouver un prénom à notre futur enfant.

On me cachait que des difficultés financières menaçaient notre ménage. Je ne soupçonnais pas sa précarité.

La barre se redressa d'elle-même, du moins est-ce l'explication que je livre, puisque je n'ai jamais réussi à démêler le secret des fonds qui nous protégèrent.

*

J'en parlais à ma femme encore tout à l'heure.
Elle m'a simplement fait remarquer que je n'aurais rien vu si elle s'était tue devant un témoin gênant au courant de tout, sauf de mon injustifiable ignorance. Ne suis-je pas l'Ombre sec ?
Ceci dit, j'en conclus qu'en notre sein, je préfère que l'on me qualifie de chien de garde plutôt que de potiche, de lie de vin.
Et dire que pas une seule fois je n'ai prétendu me hisser à la tête de mes semblables.
Laissons de côté, je vous prie, mes exercices littéraires.
Ce n'est pas l'envie qui me manquait. Une espèce de retenue, à ne pas tirer mon épingle du jeu, reprenait coûte que coûte le dessus, m'empoignant loin des soucis.

*

On imagine quelqu'un, ni différent ni similaire qui perdrait l'équilibre au contact d'une stabilité et d'un rythme immuables.

Un tel individu, quand bien même il descend de nulle part, se doit de rester en dehors des chemins qui mènent justement à sa perte.

Si l'on veut, je réclame sa protection. Je préviens qu'il penche invariablement dans le sens de son équilibre, et que plus nous sommes plus l'équilibre tend à se confondre.

Je n'ai point l'intention de me comparer à lui, il est en réalité bien tard pour y songer, mais l'idée que cet être existe non loin de nous me réconforte.

*

Oui je confesse tenir ma fille pour un monstre, bien qu'elle ne mérite pas louange aussi insistante. Détachée de l'ensemble, elle fait un sanctuaire magnifique ; je ne taille pas la part d'une façon si inégale. Ma fille me sert d'obstacle. N'outrepassons pas des dons d'exagération qui risquent de tout remplir, alors que rien n'est sûr. Elle sort un mouchoir et me voilà qui la console d'une bavure qu'elle n'a pas commise... Moins elle bouge plus je prévois une soudaine panique. Ne me sentant libre que pendant son sommeil, je ne tarde pas à m'endormir à mon tour.

*

J'insiste à regret sur la petite semaine où je restai seul à garder l'enfant, pendant que ma femme accouchait d'un frère que ma fille accepta à ma grande stupéfaction. L'inévitable confrontation me fit découvrir une seconde fille, paisible, attachante, complètement transformée.

Le comble fut que ses efforts me la rendirent faible.

Je me livrai à elle dans l'intention de redistribuer les cartes. Mais pourquoi ai-je la manie de rapporter au jeu quelques attitudes circonstancielles ?

*

Consultons l'Ombre sec, elle nous donnera des clés.
Improvisons une comédie à la limite de la bouffonnerie.
Il y aura toujours un grain à l'horizon, une malformation de la providence.
J'ai dû connaître assez de monde pour ne pas m'éloigner des quatre murs qui portent le précipice de nos plaisirs.
Je demande à ceux qui sondent l'au-delà de leurs raisons annexes de me convaincre qu'ils n'y ont pas trouvé les mêmes purges ici présentes. Purges ? Ou bien les mêmes aspérités, les mêmes trombes, les mêmes dispersions. La pègre !
Les uns s'appesantiront comme des condamnés à mort sur le hasard convenu qui les avait guidés en pareille terre, les autres vous mettront en garde des souvenirs qu'ils ont rapportés et dont ils ne souviennent plus.

*

J'ai connu de ces épaves qui lisaient les lignes de la main et vous dressaient procès-verbal ; elles vivaient en général à proximité de feux ou fusées de détresse, j'en ai connu, sinon pas même l'ardeur ne me consume.

La forme, très représentative, n'est-elle pas genèse de tout mouvement ?

Et alors, dans nos épines agglutinées, pourquoi « découdre » les restes d'un festin ? Trois ou quatre, qu'importe notre nombre pourvu que le dernier installé s'instruise des mets d'ouverture en son for intérieur.

Il suffit d'une étincelle pour que la foudre penche plutôt d'un côté. Personne n'a jamais pris à la lettre les erreurs anéanties par leur propre incidence. D'après mon intime voracité, rien ne déçoit autant que la goutte qui déborde.

Bien sûr, il est toujours possible de présenter le devant au lieu du derrière, mais je me trompe assez pour ne pas faire partager une pudeur urgente, un déguisement.

*

Un conte.

Avec des anneaux d'acier, aux dimensions disproportionnées, je m'entête à remorquer les bagages, puis, aidé par un système de poulies abondantes, je réussis à soulever des charges qui me broieraient si je les laissais redescendre.

Elles me fendent, elles m'écrasent.

Des craquements, des contorsions, des brûlures, des puits sur le point de changer de base, m'écorchent avant que le carillon ne retentisse.

Et ensuite, dans le contrefort des souliers, à l'endroit où la cheville s'expose, où elle amorce le pas, un démon lâche le filet.

Sur tous les poissons qui s'apprêtent à entrer sans dessein dans les mailles du marais, plusieurs ont à peine un jour. Ils se demandent pourquoi on se donne tant de mal pour leur avenir.

Que n'y périssez-vous tous ce premier jour ?

L'issue, hormis celle qui vous a hautement indignés en vous regroupant là, l'issue, découpée à la crête d'une vague prétendante, l'issue incommode l'intelligence.

*

Nécessaire l'interruption ! Elle-même interrompue.

En revanche, par-delà les abcès, au crépuscule des éclosions vitales, le moindre effet détourne des grabuges comme par respect, loin de diminuer d'ampleur. La nativité n'altère-t-elle pas les poussées ascendantes ?

Réparations que l'on se doit de formuler, de garantir. Une maladresse, des maladresses, aussi s'arrogent-elles en proue, voilà une certitude.

Si l'action ne démolit pas le pôle d'attraction, nous ne pouvons nous en démunir. Ce que l'on répartit se gagne.

*

La convoitise, plus mouvementée que la mémoire, semble être une des premières causes du profit que l'on tire sans changer de cible.

Chacun son tour !

Je m'assois, je respire, je peux m'en sortir.

Pour une fois, je me retiens à quelque chose qui m'évite d'avoir peur. Un mot, non, pas même cela ne me crispe, c'est à peine si j'en aperçois la fin. Elle viendra.

Cette faveur que je fais à mes cendres, à mon ample gravitation, rompt mes orifices d'être humain. Je fouille et ils arrivent.

Qui sont les bébés ?

*

Il s'agit d'herboristes, vous n'y êtes pas du tout.
Peut-être bien... Non plus !

Mademoiselle, prenez garde ! Jadis nos fiertés
passaient pour des ramollissements, aujourd'hui nous
avons besoin d'elles si nous nous réduisons, chacun
pour soi, à des sacrifices ordinaires.

Un mouvement d'affairistes traiterait le problème
dans un nœud de cravate, il glorifierait la victoire d'un
dernier afin d'améliorer la côte ou l'ardoise des
premiers.

J'épelle : p, é, r, i, p, l, e ; PÉRIPLÉ en majuscules.

Ne jouons pas avec des bouts pointus ; un mauvais
coup est si vite arrivé !

*

Tout ce que je rêve, je me le vole. Les mains sur la tête. Passage... Je demande le passage...

Des gardiens s'écartent, eux qui devinent qu'on me relâche et que je reviens. Logé à bonne enseigne, donnant-donnant, j'accentue ma disponibilité, et les formalités d'admission comme d'expulsion me sont favorables.

J'ignore si je ne m'introduis pas dans un milieu fraudeur, j'ignore si ce que je fais n'est nulle part ailleurs, j'ignore si je rêve de biais ou de dos, mais j'oublie comment me sortir de là sans en garder l'odeur, sans en goûter le désarroi.

Attends-toi à ne plus te dégoûter sous la tempête, rejette la tête en arrière et observe les différences.

*

Dur à dire. J'aborde maintenant ce qui provient de mon strict onirisme.

L'aberration dont je fais part mérite qu'on s'en serve à des fins plus convenables que la lecture. Incarcéré, j'ai l'avantage de passer à travers n'importe quoi jusqu'à ce que, brusquement, quelque chose m'arrête. Non je ne traverse pas mais je vois ce qui se trouve derrière, puisque devant je passe.

Par un effort presque nul, inutile, je traverse mon point de départ.

*

Je n'ai pas conscience d'accomplir un tour.
Subitement je me trouvais mal, il fallait recommencer,
avoir la sensation d'atteindre une liberté par une
liberté.

Entre ce que je me disais et ce que je me reprochais, il
n'y avait pas de vraie barrière.

Au regard des sens, un voile clairsème l'illusion.

Cela me rappelle à la justice.

*

D'un moment à l'autre, je vais m'arracher de mon siège. Le bourdonnement s'intègre doublement : en gage la piqûre, l'insertion du dard à fleur de peau. Tiens, une gravure qui clapote selon une courbe précise, tombant en accord sur les principes d'un cinéma pur. Ne représente-t-elle pas d'ailleurs l'antique progression d'une colonne brisée ? Quel que soit le doute que nous abandonnons, rien ne vaut cette perche qui nous renversera. Longue, effilée, c'est une épine monumentale taillée dans la pierre des montagnes, plus solide paraît-il. Sa résistance ne déçoit pas, elle se prolonge à la verticale. Mais il me vient des mots comme brutalité, collision, muselière, enlèvement... Nageons jusqu'aux sables et reposons-nous avant de gagner la berge. Et les deux protagonistes s'enfoncent chacun de plus en plus, et le premier sauvé aura fait couler son compagnon. Etc.

*

A quoi bon ce qu'on voudra ! Cessons cette mascarade, revenons à notre propos. Qu'en dira-t-on ?

A moi les caveaux de pléthore.

Il me plaît de ramer pour la gloire en rechargeant le fourneau d'une clarinette de gala.

La tringle des rideaux apparents bat la mesure autant qu'on espère la protéger des yeux de taupe.

*

Suppression de l'insecte dévastateur.

C'est encore plus vieux, c'est surtout de la gourmandise.

N'ajoutez rien. Signalons les obsèques, rencontrons les mêmes gens aux mêmes endroits. La bonhomie, le toupet, quels rictus guident l'Ombre sec ?

Sans précipiter la chute de la mie ou des miettes sur le tapis du salon, je m'apitoie sur ma vocation. Rien ne me permet de la rudoyer pour m'y adonner librement. Plus tard, d'une voix plutôt grave.

*

D'abord, j'hésite à me découvrir sous la combustion.

L'orchestre en vérité nous tenait en haleine.

Pour que j'aie le réseau en main, pour qu'il me renvoie à son paillason ; réseau du laisser-faire où éteindre est prononcement et non substitution, pour qu'il me jette la langue sur les dents, sans capitaine, homme de hublot, homme de rangement, au credo-decrescendo pour que le réseau s'amplifie, de bouche à oreille, toujours à la poursuite des coulisses impénétrées, pour tout ce qu'il coûte en vies humaines, je défie quiconque de cacher ce que je cache, parce que j'ai fait le nécessaire, de tous les côtés.

Homme du monde, l'Ombre sec intimide-t-elle au moment où l'on te ruine à l'angle de ta rue ?

*

J'entends qu'il m'est profitable de définir ma conscience comme n'ayant pas de contraire.

Pâle vocation !

J'en suis hélas à me complimenter de pareille vocation : je revois sans peine la méchanceté, en somme, de ce châtement que j'infligeais un jour à ma chipie de fille.

Elle ne me dénonça pas la première fois.

Soit.

*

Il y a longtemps.

On me donna une fessée en me retenant par la ceinture. Si j'ai crié ! Je crois bien que la fessée s'enroula autour de moi, comme je l'ai entendu dire pour les métiers de nuit et les jeux de hasard.

Que doit-on entretenir à une heure avancée sinon une colère explosive, sinon une idée de l'enfer, sinon une détonation.

*

Restait alors une heure trente à passer en tête-à-tête avec ma fille, lorsque ma femme accouchait. C'est le moment de nous acharner sur les façades que nous badigeonnons puisqu'elles se fissurent.

Un garçon, entends-tu !

Le nouveau-né éternue. Il se tord, on le rince. Il se mutine dans les bras de l'infirmière. De retour à la réalité, ma femme recherche son souffle.

Apprenez à reconnaître vos enfants ! Celui-ci boude. Maman place ses lèvres sur les siennes et il ouvre aussitôt les yeux. De grâce, que perçoivent-ils dans la chaleur de la colle qui les humecte ?

A distance, un brancardier flirte auprès d'une jeune assistante.

Une porte s'entrouvre et se referme.

Diable mais ce petit, sans surveillance, va tomber si personne ne s'occupe à le retenir. La sage-femme accourt et lui inflige, d'une tape sur la cuisse, sa première correction. Il n'en fallait pas tant pour réveiller le médecin qui ôte sa blouse et salue l'accouchée. Il file sans plus attendre.

Opus 4

LES DÉCONVENUES

Mais que me dicte-t-on là ?

Ma fille, voici enfin ton pédigrée, désespoir de mon récit, lorsque je me blottissais contre mon excentricité.

De gaieté de cœur, va pour le rouleau ; plus on est sain plus on se coupe de tout. Ne marche-t-on pas sur les pieds pour avancer, n'aiguise-t-on pas une lame pour qu'elle se cicatrise ?

J'ai voulu arbitrer ma vie et je n'ai jamais pensé qu'elle se laisserait faire, et je n'ai jamais aimé que la prudence.

*

Je suis au coin, n'ayant rien d'autre à lire, prônant l'imaginaire sans me plaindre, je demande ma part de généralités, ma part, et la part qui reste et la part qui manque, rien ne m'écartera, j'ai besoin de tout recommencer.

Zéro à la fin !

Quoi de plus faux que de s'en prendre à quelqu'un et à tout le monde, non, pas même à soi ! Être tout entier à l'événement qui surviendrait en dehors des faits. Je me lève un matin la tête moins lourde qu'au coucher et de nouveau, c'est investir rien que l'accord, la résonance des péripéties.

Pourtant je ne parle pas d'harmonie, humilité peut-être, appréhension.

Des formes dans un masque et des angles de tir sur une poussée soudaine communiquent puis enclenchent l'adhésion à la fixité.

*

J'en viens à regretter mon âge, non pas qu'il me diminue ou au contraire me grandisse, mais il m'ennuie. Dans ce sens, je n'ai pas d'autre moyen que de désirer le retour au bercail de ma fille.

Rien ne me fâche, tout m'obsède.

Sans elle, pas de trappes où doser l'effort, car bien plutôt les paupières clignent.

S'il advient que l'horreur existe envers et contre nos suppositions, j'y butinerai à longueur de temps. Or elle n'existe pas.

Ne nous laisse-t-on pas, de cette manière, quantité de points à débattre ? Mot à mot, on ne se retire pas d'une compétition.

*

Le tunnel de sable que nous creusions dans les dunes, mes frères et moi, semblait une allégorie, le propre des vestales au fond d'une sépulture. L'air, parfois, se raréfie longtemps, un parasol sous lequel s'allongent des couleuvres prudentes, un tamis, un râteau, l'attirail du cambrioleur débutant qui affûte dans cette pénombre la cour des miracles.

Mes frères et moi, s'ils me lisent bien, vous en parleraient mieux que moi dans la mesure où leurs mains étaient plus longues et, je n'entends pas pousser plus en avant la description, plus volontaires.

*

Est-il seulement heureux ce rapprochement entre le pays et l'arrière-pays que pratiquent la plupart des passagers du courrier en retard ?

Où va l'Ombre sec dans sa clinique au bord de l'eau ?

Ici, plus question de tunnels. J'avais oublié des précisions qui viendront au bon moment. La corde à l'arc. Quelques édredons dans les hôtels de partout. Pour les dislocations, il n'y a que quelques épaulettes sur le par-dessus du garçon d'étage, quelques couverts pour les besoins d'une clientèle souveraine, les draps que l'on remplace, par groupes de deux et quelquefois un peu moins. Et la gymnastique matinale de celui qu'on prétend plutôt héritier que légataire.

*

Mes lecteurs me voient soudain dans une chapelle en compagnie de ma maîtresse. Cette dernière a obtenu, difficilement, mon silence à son propos. Incognito et nonchalance. Il est vrai qu'au total on ne peut éviter de s'en plaindre. Et dans la marge, et dans la loterie, par précaution, l'écrivain s'exclame : c'est dégueulasse ! L'encre sur le papier, les cigarettes ou le cendrier.

*

En patois on dit cuisine. Eh bien, vive la superstition ! Quant aux superstitieux, ils ne me consoleront jamais d'avoir appris à me débrouiller.

En effet, mon histoire reprenant ses droits, rentraient au logis ma femme et, bienvenu parmi nous, un nouveau pensionnaire. Ma fille se prit à tel point d'affection pour lui que je dus la prévenir qu'à la moindre mésentente je renverrais l'enfant d'où il venait.

Je me fie, ironie du sort, à la loi des grands nombres qui permet au hasard, comme chacun sait, de se renouveler autant de fois qu'on le désire. Cela pour justifier ma conduite actuelle aux yeux de celle qui sillonne la contrée pour m'échapper.

C'est un blanc sur ce papier qu'il faudrait lui laisser, un blanc dont je serais fier, puisque je m'y connais.

*

Avis de recherches.

En outre, je passerais volontiers un mois à la montagne, dans un chalet, garage de préférence, cheminées dans toutes les pièces. Prière de ne rien ébruiter. Et l'on nous trouve soudain en meilleur état, régénéré, comme hésitant.

Mais oui ! Il s'en passe des choses quand la fermentation a tout usé, même la marque du temps qui, d'aucuns le pensent, arrondit les bouts.

Modérons-nous ; j'avais précisément sollicité une plus ample camaraderie, semblable à cette indifférence qui caractérise des rencontres rescapées par un mystère.

On ne peut se rendre compte que sur place.

*

Le principe de l'équerre : trois côtés de même nature et de taille différente en vertu de l'angle droit...
Bon ! J'assimile de mon mieux, je passe à autre chose, je reviens au point de départ et j'affiche complet.
La voilà la similitude. Elle sera dévastée.
Si seulement on m'aidait dans une lutte sans merci où s'enivrent les maniaques, les préposés aux soutiens.
Jamais nous n'avons prétendu que nous perdrons tout pour un malaise, jamais nous n'avons fait nôtre cet outil qu'est la râpe, par laquelle se fauillent les excréments d'un bestiaire malsain.
A la devanture, s'amassent des quantités de pèlerins.
Qu'on me permette maintenant de faire un grand bond en avant sans chaperon rouge cette fois-ci.

*

Il s'agit bien sûr d'un précis sur les déconvenues que j'avais eu l'intention de publier sous un faux nom quand je me croyais encore en état de grandir. Si le faux nom aujourd'hui a disparu, je n'ose en dire autant du précis.

Il en va ainsi des signatures que l'on tente, sans succès, de reproduire des années après. Et l'on s'étonne qu'elles aient, les signatures, vieilli d'une façon somme toute pétrifiante, incohérente.

J'abuse par contre de ma timidité, de mes serremments de cœur qui couvent mal une impatience de glace, pour me donner en otage aux autorités que j'exècre. Aussi me relâchent-elles aussitôt.

*

En forçant l'image, en retraçant les contours, est-ce un do ou un ré, l'escale ou le port ?

Ceci indique le niveau, cela la répartition. Ceci répond à une angoisse, cela à un cortège.

On tire l'élastique comme autrefois les vanes, et des rides, rien que des rides, se font des politesses à n'en plus pouvoir. L'homme sincère et converti se range de l'avis : – ah pensez-vous, voyons-y ce qui repose sur quelque chose ! Et il ne s'expose pas aux sarcasmes d'autrui, et il se fait rire parce qu'il a raison.

D'autre part, ses omoplates évincent la vertèbre douloureuse, elles le redressent dans une position trop correcte.

Lui au moins n'a pas martyrisé sa fille. Le premier qui lui cherchait querelle recevait des coups et j'emprunte, pour la circonstance, son vocabulaire : – halte-là, à présent pas de fraude.

*

Ç'a été une averse dont les gens du pays, les plus vieux surtout, les bras le long du corps, le chapeau au portemanteau, et retenus par la pénombre, ne parlent que sous leurs draps. Ceux qui se déplacèrent étaient déjà morts quand ils arrivèrent aux nuages.

L'amour, la nuit la bouche criblée de trous et de mousse, l'amour se présente mal...

L'artillerie lourde, les fantassins : le bruit les disperse, on se met alors à table et l'assiette vide attire tous les regards. Pourquoi n'est-il pas venu ? Pourquoi ne se fait-il pas oublier ?

La maison se remplit depuis de rôdeurs et personne ne bouge tant les vagues butent sur la digue.

Vous êtes l'objet d'une prédiction.

Le silence fournit le principal de vos rêves et les entrecoupe d'offrandes.

*

Vous êtes ici, vous soufflez.

Ne vous est-il pas arrivé d'abandonner une proie avant même de l'avoir nettoyée ? L'avalement nécessite d'indéniables gourmandises ; on ne le corrige qu'au bout de recherches pleines de sens, vues du dehors.

Malgré cela, continuent les sermons. Les pelles ne suffisent plus pour accueillir la passe secrète, comète en circulation. J'ai parfois hésité à me convaincre de la suprématie d'une idée sur un acte. Moins on me persuade moins je m'en prends à moi-même, ou à l'Ombre sec.

Que de reflux pourtant, que de délicatesses à anéantir, que de rancunes toujours maintenues et que d'entrains gaspillés !

Et je ne m'estime heureux que privé de lieux et d'avenir.

*

Certaine audace, je ne dis pas, certaine façon de se préparer à de mauvaises nouvelles. L'instant d'après l'on vous apprend que l'alerte a bien servi, vraiment, et si elle n'y était on ne nous aurait pas tenu à l'écart. Ne tombe pas en poudre, ne range pas les affaires sens dessus-dessous, il y a comme une clameur que l'on ne peut déguiser. Ils sont bons les enseignements qui portent en eux les traces d'une intelligence inconnue ou parvenue à son terme.

*

Œil, pratiquement décoré, flatté par la rétine, le blanc, œil à part, charnu, n'y songeons pas, je regarde et frappe du pied.

Mes chers enfants, à présent que pour vous je suis dans l'inquiétude, à mesure que je vieillis je m'interdis tout présage, vous me l'aviez recommandé, rappelez-vous.

Mais c'est vers ma fille que je me penche maintenant de tout mon cœur, vers elle que ma mort n'attend plus.

Je passe en revue d'anciennes photographies de petit format, les unes me dispensent de réinventions trop graves, les autres me parlent d'hier.

Et sur elles je remarque mes mains, aux doigts qui se démêlent comme une bouteille à la mer avec un message de délivrance. Ils s'arrêtent là même où ils se rencontrent.

Je me trouve enfin dans la rangée des incubateurs, ma fille à mes côtés, ma fille jurant ma perte.

*

Et je prenais goût à l'humeur, selon les normes, quand je me calfeutrais dans mes réserves, à l'écoute des vents.

Plus personne en qui guetter le passage du sorcier.

Il y a des jours de caprices où l'on ne résiste pas à la répulsion qui monte à la gorge et la dessèche. Bientôt on aperçoit, par l'encoche d'un soupir, les armes qui viendront à bout de ce vide.

Elles le cernent, le reniflent.

Les armes sont toujours vides pour combattre la fragilité, vide pour me toucher.

Va leur faire savoir qu'elles s'abreuvent sans déranger la cavalcade des jours.

*

Autrement, ce serait la conversation à n'en rien découvrir.

Des phrases en bouche me passèrent dessus sans me blesser, et m'inspirèrent.

On en ricana.

J'avais coutume de me servir moi-même et, ce faisant, de m'y reprendre à plusieurs fois pour tout invertir.

Qu'espère ce bras autour de ma taille ? C'était la première alarme qu'on me reconnaissait. Malgré mon évidente résistance, on me crut.

Sur toute la ligne.

*

Vouloir accéder au neutre. J'en donnais l'air, j'en redemandais.

Pardon ! Si je continue, j'aurai perdu bientôt mes traces. Celles de mes persécuteurs, celles de mes juges.

Exténué, je m'arrête un moment au milieu d'amoncellements de tout genre, d'idées qui ne passent pas.

Et je suis bâti dans du crin, et je suis connu pour tenir mes promesses au-delà de mes possibilités.

*

Les jours passent puissamment et je les emploie si mal.

Un vendredi ne m'évoque-t-il pas les domestiques ? Une surtout nous plaisait par son air hagard.

La poussière.

Ni mégère native ni impertinente commère, elle nous réunissait pourtant et nous la regardions injurier ou rapetisser un grain de tabac, une toile d'araignée désaffectée, une ancienne plume d'oreiller.

La note de lecture paraît insinuer que nous la congédiâmes sans raison. Je ne vérifierai pas.

Nous nous en allons.

Avoir sous la main l'acquiescement et ne pas en connaître le squelette. Il y a sans doute du vrai dans la proposition que dictaient un jour les vaincus aux vainqueurs. Il vaut mieux, par exemple, ne pas en parler et on aura compris ce à quoi je faisais allusion.

*

Ramper et ramper. L'Ombre sec rampe.
Seule la patience vient à bout des fonds fertiles. Elle les réduit en bouillie à force de préambules.
Prendre du caractère au contact d'esprits maladroits, fermés, ou sur le point de le devenir, voilà ma singularité, voilà ma puériculture, j'en affronte les éléments, je suis très indulgent pourvu que j'en aie l'air.
On me consulte. Rares sont les opinions qui ne pondèrent pas.

*

La cuti !

Sans arrière-pensée, il fallait attendre à la queue leu-leu devant le dispensaire municipal. Chaque ménage assistait jusqu'au vestiaire mixte ses petits. Le tour des nôtres arrivait, mais perdant toute confiance en eux, ils nous lâchèrent la main pour nous sauter au cou.

Et la visite médicale aurait lieu un autre jour.

En un clin d'œil nous nous retrouvions à l'air libre et plus jamais, pensais-je, je ne raccompagnerai les méchants enfants. Ils nous surent pourtant gré de leur avoir cédé. Ils avaient pris froid, tous deux, torse nu.

Ce fut d'ailleurs leur mère qui, l'ayant apprise je ne sais où, la leur fit, la cuti.

*

Je ne parle pas de mégarde, je veux qu'on se quitte. Il n'est plus de mon ressort d'intervenir à mon temps. Qu'on me parle de contrôle maintenant, pour que je m'enferme. Les lassitudes et les déductions forcent le raccord.

Telle antilope, ma fille, fuyait devant la neige. Et des flots de couleurs discrètes lui barraient le passage. En avait-elle besoin ? Mais certainement.

Avant que de poursuivre, elle s'assurait que personne, soit par caprice, soit par jalousie, ne la retenait d'empiler les nuits, ne s'attachant pas à la percée d'une population. Ceci augmente la valeur, par trop attardée, dieu merci, de notre famille.

De quoi se mêlait-on ?

*

Jusqu'au prochain âge, sauf inexactitudes et commodités, il me semble qu'on n'en ait pas encore rapporté des corps. Des œuvres parfois.

Je m'en prends aujourd'hui aux ronds, moulins silencieux que dispersent les vautours, le poing sur l'aine.

Non, pas le mort, pas l'Ombre sec.

*

Notre quatre heures approchait, le leur plutôt ; je regardais faire, meneur de jeu, rapporteur d'anarchies.

Ensuite, telle mésaventure ne risquait pas de m'arriver ; durant ses absences, je ne dis pas.

C'est souvent sans réfléchir que la plupart des revenants ne remplacent qu'eux-mêmes. A la limite, je leur déplais pour bien me conduire et les aviser que rien de mieux ne me contrarie. Je craindrais trop qu'on obtînt de moi menus plaisirs, indistincts, tels que j'en vois en leur ouvrant les yeux.

Quand ma fille buta sur ce que d'ordinaire elle ne prononçait pas devant moi, elle m'envia de l'apaiser par mes intrigues, prouesses divertissantes.

Les présentations n'étaient pas nécessaires, mais comme elles avaient lieu plus tôt que prévu, je m'éclipsais prudemment et réapparais au bout d'un instant, dépeigné...

*

Disons que j'avais pour exemple qu'une vie commence quand une autre finit, ce qui ne signifie pas un soulagement.

En général, les grandes variétés d'accrochages sont maintenant devenues des objets de collection.

J'aime donc m'entendre avec quiconque pourvu que nous ayons en commun la force et l'indulgence de nous retourner nos questions, il est vrai. Mais je brûle, mais là je fais des avances.

En vain, nous nous valions tous, jusque-là personne ne s'entêtait à écraser les autres, à les faire jaillir par-dessus bord.

Nous pincions nos ongles dans la peau.

Un matin que je n'avais pas faim, les enfants me parlèrent d'eux, façon de comparer, façon de tailler.

*

A quel jeu prendre la revanche ?

Le cœur est à gauche : moitié moins.

On fait bien, pendant que je saoule, de mettre un frein à ce sentiment vivace et illusoire qui coupe en deux les cercles, qui enlève les contours, pour y accéder de plus libre façon.

Cette démarche a le mérite de diviser une fois pour toutes, sans espoir de nier l'acte.

Si l'on entreprend de dégager une route encombrée, comment pourrait-on se gêner dans la préparation ? Il suffit alors d'étirer le centre jusqu'à ce qu'il pivote autour des rayons, en grossissant vers le périmètre.

Il reste, d'un côté ceux qui n'ont plus rien à cacher, et de l'autre côté tous les autres.

Comme nous le laissions prévoir, il n'y a pas d'alternative.

*

C'est une nouvelle manière de poser le problème de la feuille blanche : pas de discours, rien que des postulats.

Derechef, je me désolidarise des commerces avec les imposteurs ; on aura reconnu sous ce nom ceux qui font passer la vraisemblance pour vraisemblable, eux qui, loin d'harmoniser l'univers, se soulagent, se morfondent dans de vils besoins, tels que le simulacre, le convexe et le concave.

Suis-je à l'aise dans mes ébats, sinon dans la sécurité dont je m'abreuve, par affolement ?

*

L'ayant découragé, nous ramenions le hibou à sa forêt et, de mémoire nouvelle, il s'écoula un temps où il ne s'aperçut de rien. Nous le poussions avec une méchanceté si sourde qu'il parvenait toujours à nous faire oublier que nous étions tous protégés.

Pensez donc ! Le hibou se relèverait de cette mauvaise passe, en écoulant les faux billets qu'il avait reçus de ses fidèles collaborateurs, sans prononcement. Il n'était pas commode de réapprendre ou d'hésiter sur la ligne à ne pas remplir.

Aucune scie n'achèverait le travail de la hache dans le tronc.

Sur l'homme confiant que j'étais ce préambule, sous son apparence de quelconque hibou, complétait nos agrafes à la minutie. Quand il faut, on partage les chances de très bien faire. Ce mot enfantin frappe l'oreille : sauvage.

*

On ne m'en voudra pas de pratiquer l'invective machinalement. Par moments, je me sens si proche de ce que je ne suis pas que tout me paraît incorrigible. La moindre éclaboussure rétablirait mon équilibre. Cela s'appelle s'user, jeune ou vieux, fort ou faible. J'omets de ces sacrifices tels que le vandalisme que j'ai enduré, sans consumer la douleur. Ephémères ! Nous ne le sommes pas tous et quand bien même nous le deviendrions, j'ose croire, si possible, que la force ne l'emporterait pas sur l'avantage et l'inconvénient rassemblés.

*

La réconciliation, voilà ce sur quoi je bute.
Pas de maladresses, pas d'orgueil, pas de surveillance,
aucune raison de tourner le dos.
Elle vous sort de votre assommante léthargie. Ne nous
mentons pas ! Reléguée à l'arrière-plan des fioritures,
prisonnière qui sera délivrée, ne rien laissant aux
serveurs et à la haie, verdie de mousse de côteaux, la
crêpe en parade, la réconciliation boude par son refus
de tendre le cou et d'être tondue.
L'opiniâtreté, avec ou sans ma fille, ne m'a jamais que
possédé. De telle sorte elle signifie que plus je suis
faillible plus je m'interpose. Entre qui ? Ce que je veux.
En tout cas, personne ne vérifie.

*

Malgré cela mes rêves se poursuivent en sens inverse. Quelques-uns seulement sont de caractère obscène et malsain.

Moi qui présente quand même la particularité d'être vieux, de me sentir vieux et en conséquence de vivre vieux, je n'exclus pas l'éventualité d'y passer mon dernier jour.

Cette nuit, il n'y aura plus de raison suffisante de veiller après une écriture cramoisie. Je me servirai de la clé que l'on enroule autour du cou et dont auparavant on me munissait.

Et avec elle le portail cèdera.

OPUS 5

LA RETRAITE

Le fiancé de ma fille prenait à cœur sa mission et se contentait d'être seul contre lui-même.

Garçon intelligent, orphelin, la confiance qu'il dégageait le situait à mi-chemin de la sévérité et du mélodrame. On disait aussi qu'il ne pourrait rencontrer un rival susceptible de lui tenir tête, quoi qu'il arrivât.

Sans le lui montrer, ma fille considérait ce risque. Elle l'aimait éperdument. Elle ne se doutait pas qu'il partageait ce sentiment, elle s'en instruisait malgré elle quand il appuyait les demandes, quand les marges d'escapade rétrécissaient. Elle gagnait ou elle perdait du temps.

Il fallait conclure un mariage, ne serait-ce que pour leur donner l'alibi, peut-être rhétorique, que l'amour est coupable, dans les deux sens.

*

Il n'en fut rien.
J'étais gêné, je ne me fixais plus aucun but autre que celui d'être un peu meilleur, dupe et secondaire.
Ceci dépend surtout des autres, mais nous tendons tous à fouiller et errer dans des détails jusqu'à épuisement, maladives facultés partielles.
De la même façon, tout ce qui nous attend ici-bas est vrai ou bien faux.
J'ai vraiment peur de passer pour autrui, peur de confier ma vérité, comme il conviendrait, dans des bergeries. Je suis convaincu d'agir contre l'envie d'être avec les profils. Est-il ordinaire alors de rire de ce que je ris et passe sous silence ?
Comme il est impossible sinon vulgaire de tout se rappeler, je m'incline sous l'agencement plutôt deux fois qu'une.

*

Si jusque-là on ne m'a guère entendu parler d'autre chose que d'hier et de demain, et avant et après, que de préméditations à tout hasard satiriques, si on est encore disposé à quitter pour quelque temps ce ghetto, nous tracerions volontiers les friches d'un blasphème redondant avec riposte et dont seront, par ouï-dire, fâchées les tentatrices, les omissions, les girouettes, satanées ambassades du défi. Cavalons-y, ne redoutons pas qu'expire l'auteur de ces lignes, il s'en lave, cahin-caha, c'est juste !

*

Pensez aussi que le fiancé en question avait pris pour habitude d'écrire de brèves lettres, riches en suggestions, à chaque membre de notre famille. Seule ma fille avait été tenue à l'écart de cette charmante correspondance, bientôt volumineuse.

Au demeurant, il nous recommandait de ne pas lui répondre ; j'en appréciais la franchise jusqu'au jour où lui parler d'elle me traversa l'esprit.

Ma première lettre fut longue, très longue. Elle contenait à peu près tout ce qui précède, de l'enfance de ma fille à mon âge adulte, confrontant ma vieillesse aux raisons secrètes.

C'est pourquoi je commençais à regretter mon envoi quand le jeune homme s'enquit de mes intentions.

*

Une telle question m'importera toujours, dans le calme, sans que je sauve la face en recourant au mensonge, en répondant comme un ignorant. Le tout m'aurait nui si l'on prend au mot l'ignoble bassesse de faire chanter. Ma seconde lettre, mal rédigée, porta néanmoins ses fruits. J'y traitai les problèmes d'un particulier sur le point de régler au docteur ses honoraires. Transformé, remis sur le droit chemin, notre correspondant s'insurgea contre ma fille et ne l'excepta plus de son insignifiant courrier. Et ils furent dans l'ombre autant que l'ombre fut en eux. Ouvrez à l'Ombre sec.

*

Je suis impassible...

Quoi, pour peu qu'on le remarque et je fais recette !
Ces farandoles qui s'élancent en tourbillonnant non
loin de nous peuvent occuper nos pointillés, elles ne
seront jamais que pitreries...

On porte. On transige.

C'est parce que je vis qu'on me cache dans une
honteuse retraite.

Combien reviendront ? Ils ont été leur remède.

Et la résolution, à fleur de peau, qu'ils ont
désapprouvée m'accepte encore dans sa purification.

Pourtant, tout ne va pas trop mal bien que je raisonne
en mont-de-piété ; ici-même le crédit me sourit, ici-
même l'infortune, ici-même le glossaire renvoie aux
livrets. A quatre-vingts ans les poursuites de durée ne
sont plus aussi sombres.

Moi dandy, à moi le pli, à moi la main.

*

La commémoration à part quelques excentriques dont ma parole, morcelée, patibulaire, porteuse d'eau et loin de décroître, partout les varechs, chefs-d'œuvre au rythme du corps, une poudre enfin propice, jamais rendue à la file, ma liberté, une cabriole pour les nigauds, cartouches asseyantes, la trêve avec d'inusables fantômes un peu à l'étroit dans leurs éponges, mais la tortue, pour un long trajet un long repos, fidèlement, le rembourrage, en arrière les pouces, les larmes, devin coupé du monde par la pierre philosophale, châtain-clair, n'y pouvant rien, mon dérangement, à saisir, à serrer bien fort, ressaisi même, en quelque sorte indisposé, et tout près de lui, en hauteur car engageant la ritournelle, convenances jusqu'à cet instant périmées, jusqu'ici parvenues et dès lors minces profits, prétextant la gaucherie, mes aphtes, taches de sang sur un paquetage véreux, certains amidons d'approche utile, ensuite la réprimande fraîchement ressentie, le manifestant paisible sous une banderole griffonnée, le chiffre zéro, la matricule comme biffée.

*

De plus en plus de température, la séparation, la coque ou non dépourvue de gouvernail, scindée en son milieu pour me laisser penser, localement du moins, empiéter et restituer, si peu en outre, dans la fourrure, en sus le croc-en-jambe, à la buvette, par un chaud matin, sinon pourquoi engendrer les connaissances pacifiées, remises à l'état neuf, elles furtives, moi consigné, l'adversité comme toujours cassante et juteuse ne s'attachant qu'aux roches, ne courrouçant que des sédiments, ne mangeant rien, pas même la salade, seule et alliée, en feuilles, ma saleté, ma chance, mes lèvres et mes danses, à force de bomber le torse bien à propos, quelques dernières boutades puis l'alternance des voix signifiant l'aphasie, ces bouchons aussi mal rasés qu'à la guerre, là au moins rien à faire, rien à percher, de ma part, entre le point de fuite d'un sabre, entre les sentiers parcourus dans le coma, pendant la sortie du démon sur ses battues, sous-alimenté, discrédité, tout de cambouis barbouillé, et les rebelles sans simulation maîtres du moment et de leurs versants.

*

Ainsi l'amour ambigu, exigü, pour eux sous la toise, autour du monde par terre, aux yeux des cernes inapparentes, répudiant les excès, les déchets, les punaises à brûle-pourpoint, déjà, par la consolidation des mâts, cette langue mieux affûtée, ordonnée depuis un trou béant par un flot liquéfié, synonyme de doute, me corrigeant, me tournant les mains, mal-en-point, faisant l'enfant, une carte retournée pour la caresse du regard, et des attouchements à tire-larigot, le sapin d'hiver, une couche de neige, au coin du lac rempli d'automates sur les nerfs, simple feu tiré au sort, ma démonstration, elle aussi attroupée pour son plaisir ou le mien, autant de repris de justice que de mutins étonnés d'être mêlés à cela, à nous, à tout, et d'avoir ramené le jour aux nouveautés, une lance tirée avec adresse dans mon attardement, geindre et maudire, sans prix, revendre, certifier et accomplir, les animaux en furie, ma brimade, dérangement de mes bévues anonymes se fracassant contre une machine battue par son propre record, pour le meilleur et pour le pire, n'étant pas toujours le même.

*

En ce qui concerne les documents, j'ai résolu la question. Plus personne ne se défendra de m'être passé dans le dos. Ce n'est pas que je m'étonne de me servir d'indices. Au mieux, on déchirerait la première couche ; un masque me protège. Il me protège, le crétin.

Aussi suis-je déterminé, plus que jamais, à ne pas me laisser prendre. Si pareille chose arrivait, à moi et à n'importe qui d'autre, il ne serait pas encore l'heure de quitter ce monde ni de fermer quoi que ce soit. Bien au contraire, rien désormais ne me désarme ni ne m'abaisse, et surtout pas des masques, masques toujours mortuaires.

Mais cet article ne figurait pas dans mon compromis.

*

Ne suis-je pas suspendu aux lèvres de simple
humeur, arc-bouté, au cœur de mon convoi ?
Quelque comédie bourgeoise où le mari semble un
portrait de famille, le frou-frou des toilettes
d'intérieur, et par-delà cette rassurante cruauté, tous
les vices accumulés, çà et là, en un jour. Mais lequel ?
C'était hier.
J'étais couché sur le ventre, l'ankylose se généralisait
et tout mon corps s'échappait.
Je ne m'aime plus beaucoup.
Je suis « meunier », parole d'honneur enfarinée !

*

En gros, je ne devenais rien.
Gageons même que ce parcours pétri d'embûches ou de brèches m'avait conservé en assez bonne santé.
Ou bien alors je déchiffrais des factures qui avaient demandé trop d'inspiration aux commerçants pour les laisser à l'abri d'erreurs.
Cette vie-là amenait à moi des gens humbles, et j'avais vite fait de gagner leur sympathie. Aussi leur dévouement m'était-il entier. Je n'en aurais profité d'aucune manière.
Et puis je l'admets, je riais tout le temps.

OPUS 6

L'INSTRUCTEUR

Ma fille me regarde moins de travers. Je contiens sans trop de difficultés ses attaques, repoussant les unes, expédiant les autres.
Son fiancé l'épouse dès qu'il le peut. Quant à son plus jeune frère, il n'a qu'à courir les rues s'il y tient.
D'un seul coup.
Un mot rend bien la métaphore : gluant. Je suis mort de peur.
Voilà où j'en suis : incapable de réquisitionner chez qui m'aide à recourir aux délits. En outre, la réponse tombe à l'eau. Il n'y a de délit qu'en moi.
Mais ces merveilleux services que l'on me rend, ces suppléments de guérison ou ces parties remises, voire les signes d'un dénouement, ne parapheront pas mes triomphes au bas de cette page.
Les compagnies d'assurance s'en allèrent. L'Ombre sec ne meurt pas.

*

En enfer, j'organiserai des tournois d'estime.
Il s'agit de dégringoler aux termes étincelants d'une
asphyxie.
Puisque, à les entendre, j'avais franchi le cap d'une
protubérance dominicale, mon cynisme s'amenuisait
de jour en jour, s'essoufflait, et je décidais de
rejoindre des idées aussi imparfaites que la
contrefaçon.
Peste ! Où suis-je donc né pour m'amuser ?
Je n'insiste pas davantage.

*

La nuit reprenait ses droits.
J'étais tenu en éveil par précaution, attiré par la
sommolence, y plafonnant, me chargeant de missions
qui m'obligeaient à me tenir debout, disposant enfin
d'elle, quand je l'aurai bue. Un casse-pipe.
Je ne relâcherai plus cette main-là, je la tenais déjà :
embrassez-vous !
Prend-on seulement froid à ne pas dormir ?
Par les caisses délabrées que protègent nos murs je
sens ma vulnérabilité.
Et toujours pas de féerie au système ?

*

Il n'y a pas à dire.
Je veux que l'on me gave pour ce qui n'est plus hier.
Hier, daté dans l'accent, la syllabe ou le tintouin.
Et d'intelligence ! le record, les arbres.
Il faut être deux, quoi qu'on fasse : mais seul, maisons
aux lourdeurs claustrales...
Et de connivence ! un taillis où j'ai ordre de toucher.
Entre-temps.

*

Mon sang me porte comme un foc. Lui-même apporte la brise dont quelques rêves nous parlent. Qu'est-ce que c'est ? Rien décidément ne me renverse autant que lorsque j'avais votre âge. La déception souvent s'étend aux ciels bleus. L'orage est nettoyé. Je marche vers eux quand une dépêche m'apprend que l'amputation d'une cellule cancéreuse n'aura pas lieu. Péniblement, je me rallonge dans le boudoir, l'œil gras. Si c'était elle ! Ils le lui auraient défendu ; éloignons-nous, et que les volets se referment, m'emportent avec eux en pays noir.

*

Si quelqu'un décide, par hasard, que je touche au but, celui-ci, et que plus rien désormais ne s'y opposera, je lui demande de m'écouter pour que je passe aux confidences, aux bruits de couloir.

Le monde moderne ne nous encourage pas à y mettre le feu, qui brûle sans nous, tant la chaleur n'évacue qu'elle. La discrétion ne suffit-elle pas à l'absence de rivalité entre nous, entre eux et moi ?

Ce que nous avons souffert ensemble, personne d'autre que moi ne l'aurait inventé, ni mérité, ni accepté. Car la fleur que le bandit des quatre-chemins, par un malencontreux geste, avait arrachée de mes mains, est éclos.

Ne cherchons pas la cause du différend où elle a pris refuge. J'en ai fait un nœud à mon mouchoir.

Il m'est apparu, grâce à cela, qu'on me devait des comptes.

*

Ce n'est pas tout d'avoir des enfants quand ils ne pensent qu'à eux.

Je ne parle pas pour mon fils qui trouve que sa sœur fait mal de m'affubler de toutes sortes de défauts, parmi lesquels mes appointements.

Puis le trouble que me cause cette dernière phrase, si j'en juge mon état d'âme actuel, m'interdit désormais de continuer à me servir de ma fille aussi névrotiquement. Adios !

Mais je n'excepte pas celui qui, buté tout comme moi, m'envie de m'en être souvenu.

*

Pour des raisons qui seraient trop fastidieuses à expliciter ici, force m'est de garder le silence sur mes activités secrètement littéraires, antérieures à ce mémorial.

Ils disent qu'ils me devancèrent dans mon édifice, qu'ils s'y trouvaient quand ils m'envoyèrent consommer pour eux. Qui donc ? Ils menaçaient de tout abandonner si je m'étendais davantage sur les circonstances qui ont déterminé la préférence que je leur accorde. S'imposait-elle alors cette publicité pour ma fille ?

Où vont mes hôtes cet été ? L'un dans l'autre, j'imagine que je maîtrise de la sorte ma passion pour les combines, et pour la garnison...

*

Tout comme, sans se compter, on ne parle jamais à plus d'une personne, nous attendions, là où je travaillais, une guerre ou quelque prothèse de l'espèce.

Parce que plus joué que moi, mon successeur succomba de frayeur bien avant les événements. Lui peut-être nous reverrait !

Et la malchance de fuir une cité à l'agonie pour en rallier une de moins s'évapora, les théâtralités l'emportant sur le coup de grâce.

Au fond, c'est ainsi qu'il faut faire dans les tourments. Voir loin, trop l'ont essayé de toutes leurs forces. Mieux vaut taire ce qu'ils deviennent : du détail, des blancs d'œuf.

*

Tant de motifs auraient pourtant vaincu une empoignade systématique. Je ne puis alors m'empêcher, pour ne pas déposer les armes, de réapprendre les mots de base de la géographie, de la toponymie, d'une langue aussi peu d'avant-garde que l'espéranto.

De préférence, il va de soi que si j'exerçais ainsi ma mémoire, et à tout propos, l'idée de mort, car il s'en passe des choses hors de mon ventre, elle faisait nuit blanche.

Et par un de ces matins frais de fin d'année, quelque méchant facteur fou vous emporte sous ses bras vers une destination inconnue.

*

A l'amende, la pelle du fossoyeur qui charge et avance !
Ma fragilité s'incline, qu'on me dépèce ! S'il faut j'embellirai, et je choisirai dans mes racines.
Même, je ne bénis pas ma lassitude, mon hébergement, mes doublures.
A cheval sur la vie, j'étais un animal sans profil, rudimentaire et câlin, me voici à présent vieux triangle, plein de souvenirs quelconques mais robustes, je ne demande qu'à croire au pire.

*

Je me blesserai.

Il m'est peu facile d'insinuer que j'ai servi d'instructeur, rarement raccommo   le puits avec la vase et prédit la modération.

Naître nu, mourir de même.

Convenons maintenant que les souffrances inévitables ne sont qu'une étape vers l'intemporel qui remue chacun d'entre nous.   tre mort, c'est vouloir mourir, parce que nous ne revivrons pas non plus.

*

Ce qui fait rire, et je me coupe la parole, se tordre de rire, voilà de quoi alimenter l'extase, biberon des rieurs.

Je tiens une main, elle comprend l'Ombre sec.

Elle se débat pour que les voies maritimes enfin nous bichonnent et ne s'avèrent pas vilaines.

Je la remets en mer.

Et je me sens tantôt expressif, tantôt indésirable.

*

Hélas, je réponds aux exigences dont je suis le malencontreux objet.

Providence au rencart, j'ai pris l'aspect de mes gens à la suite de nulle réquisition.

Et cette singulière pluie, qui ne cesse pas et roucoule, m'acquitte de mes peines ; il y a moi pour chausser du quarante, sans me hâter.

Le soleil ne m'aura pas dirigé ! Ce n'est pas que j'en veuille à plus servi puisque la maturité, en neige, ne nous avait pas souri. Aussi a-t-on la gorge suspendue aux couches et aux langes, quand elle ne profère des codes de déluge et d'opium.

*

Eh bien, nous tenons le coup pourtant !
Tout reposait sur la largesse de nos scrupules avec la
présence d'esprit dans l'insomnie.
Au demeurant, le ciel se dépeuplait, à la cadence d'un
serrement de cœur, ce qu'on vient de redécouvrir
aujourd'hui : je calcule des unités, je m'ennuie
presque, je dépouille du courrier, bref, la sauce gicle.

*

Vais-je sortir de la rue avec fracas et repartir chez nous en serrant les fesses ? Jurons que nos quelques économies amélioreront les services d'ambulances dans les villes encombrées. Ces voitures blanches m'attristent quand je les vois s'arrêter brusquement, parce qu'elles n'ont plus de passager à bord. La délinquance, même si elle n'atteint qu'une infime minorité de la population, sévit surtout là où l'hygiène ne compte pour rien. Or je me tourne soudain vers tous les pères, sans exception, jeunes ou non, et je leur donnerai des forces. Est-ce bien vrai que les druides des temps modernes couchent en prison ? Dans notre quartier, ma fille qui a beaucoup maigri fait parler d'elle à cause d'un orphelin qu'elle suit partout.

*

Afin d'être au monde démuné, afin de défricher les désopilantes clairières où la lumière suinte et glisse à la peau, afin de tuer quelque chose, on met beaucoup de goujaterie sur la sellette.

Ces prétentieuses rénovations, abris de fortune, me débectent, pourvu que je me prélassé, fuyant l'apothéose. Espèce de mauviette, nigaud, les grimaces t'alourdissent.

Avec nos idoles comme des vautours, l'ivraie de la réminiscence rachète les mauvaises piquettes. Et les premiers ouvriers qui descendent où ils veulent, qui chuchotent ce qu'ils manigancent, aux portes de l'usine, et les suivants, étrangers aux rumeurs mais tatouant les enfers quotidiens, créent une vendetta terrible et remplie à ras-bord.

*

Rien de neuf, que des ragots, je me tais.

Par la suite, ma femme n'eut plus aucun enfant. Ce sont des choses courantes, elles ne demandent pas d'explication d'humoriste. Pas de quai, alors pas de pont.

Et quand bientôt nos parents respectifs connurent le même sort, la vérité et les signataires de la pétition virent qu'au réconfort nous conduiraient des ententes bafouées.

Le procès en tout cas nous remportâmes. Ni mon diplôme ni ma robe d'avocat ne me furent d'une grande utilité, bien que mon plaidoyer me valût un accessit.

Le juge et ses greffiers exhumèrent les corps pour les incinérer.

Les capitales du monde entier répondirent à notre appel et une législation annulerait les pouvoirs. Ce programme complet, s'appuyant sur de magnifiques coïncidences, sur une politique où l'on gaspille tout, réalisable bien sûr, devint du jour au lendemain une marque de confitures.

*

Plus précisément, pour son argent de poche, ma fille faisait des ménages chez des retraités comme nous.

Il n'est pas de mon ressort d'établir une échelle morale, je m'en trouve désœuvré ; et bien que n'étant pas misérable, ni avec moi-même ni avec les autres, je m'en passe assurément.

Cette pièce justificative apportée, encore et encore, je célèbre la liberté qui nous attrape.

Sans liberté, les nôtres s'estiment comblés et, respectivement, tous un peu plus libres, puisqu'ils suppriment même ce qui n'existe déjà pas.

*

COMMENT PEUT-ON FAIRE MAL ?

J'ai du répondant : je ne prétends pas m'exclure d'office de la scène, ni redresser des torts.

Prolongeons-nous, certes, n'apprenons cependant pas à le dire aux prodiges.

Comme j'en questionnais un véritable, mon dégoût pour le dressage spolia son ambiguïté. Il secouait nonchalamment ma leçon.

Nous prendrons part à notre abolition.

*

Si ma mémoire est bonne, ce que je crains par expérience, il n'y aura plus de trace, ni poussière ni lac, il n'y aura plus de mendicité lucide ou vierge. Alors, que je puisse vieillir selon l'irremplaçable combustion, au fond d'une mine, m'entraîne à reconsidérer mon dossier.

De très près, en tenant compte du correcteur, je semble inaugurer mon costume de charbonnier, largement. Il coupe vraiment, aussi ne convient-il que lorsque je réveille d'une poignée de mains ceux qui imitent le sommeil, dans les renforts en jonglant par-dessous lui.

Nous y ôterons la puissance du coup de grisou.

Il ne m'est pas permis, bloqués, asphyxiés comme nous le sommes, de capturer les secours qui parviendraient jusqu'à nous. Hormis le coquin, à même de les diriger par ici, la témérité a la beauté tiède. Mais laissons approcher ce serviteur incompris, zélé camarade authentique des chapiteaux, où la coutume vulgarise la magique mandragore.

*

En exil
Rien de semblable
La fontaine de jouvence
Echouée
Quelque part entre pêche et chasse
Aujourd'hui m'éberlue
Et je fais du crottin
Sans façon
Tour ordinaire
A l'œil.

OPUS 7

LES DÉSACCORDS

Plus je réfléchis et plus les tourments me rebutent.
C'est ceci que je déteste, cela que j'amuse.
Je distingue même, sur mon écriture, plusieurs
musiques déjà enregistrées, trop à l'étroit.
Il m'arrivait parfois de pousser les erreurs jusqu'à un
renforcement, jusqu'à l'emprise sur chacun de nous.
Elles sont la muselière grâce à laquelle, bien qu'on ne
les danse pas, j'ai gagné un jeu.
Pour la peine, dussé-je me contredire, j'ai adjugé à un
notaire les meubles qui n'appartiennent qu'à eux.
Mais à chaque fois, il oubliait de venir, ou plutôt cela
bardait, et parmi les déménageurs, je reconnus mon
pote ; au collègue nous jardinions la plante. Sa fidélité
était cherchée, il avait vécu envié, ce qui expliquait en
partie notre coupure.
Aux fenêtres, les femmes qui regardaient les hommes
défiler comme des ronds de serviette, étaient peu
nombreuses. Les autres, selon moi, beaucoup plus
occupées, se lavaient.

*

Voici les villages incohérents, où l'eau prend des positions, ils ont l'habituant de mes biographes. Ceux-ci engagent avec délire, disais-je, une controverse de pure forme.

Pourtant, seulement un corbeau, que rend mal à l'aise toute la vie, procède par caillots et calembours.

Tout au long de ma curieuse vie de challenger et d'apôtre mutique, je n'ai jamais trompé personne sur mon espiègle intention de rencontrer des femmes de mon teint, certifiant que le soleil objectif est mon double.

Je n'affirme rien mais je redoute que l'on me contrarie pour faire prévaloir la nature humaine, gentiment, sous forme de système, c'est-à-dire de remontoir.

*

Et le soir, sans coup férir, quand nous nous couchions, chacun se savait perclus, troussé par les dangers internes.

Tout le bestiaire était cambriolé, du pinson à la baleine blanche. Un placard cependant n'avait pu être forcé, celui des maîtres-chanteurs, ainsi policés.

On me trouvait, en moitiés, applaudissant...

*

Le lendemain, au même moment, mon rêve se réalise sans que je m'en aperçoive aussitôt ni depuis. Voilà, rien ne m'émeut autant que de chercher mes bottines et de résister aux impressions, à gogo, que je ne décide pas.

Au repas bien sûr, pour voir, j'annonçais que mon tour était venu de partir. Pour ce qui concerne l'allure, entre nous, j'en avais encore beaucoup à entendre, ou à apprendre, mais pour le reste, pardon !

J'entrais dans le personnage comme s'il m'avait toujours accosté. Homme, quelles sont tes questions ? Et je me condamnais au silence, à la perpétuité. Sous ce nouveau déguisement, les meilleurs amis convoitaient ma trempe, dans les deux acceptions du terme.

Quelque signe céleste, famélique, me gardait d'affronter la chancellerie où j'avais reluqué mes bagages, à jamais décédés. Ils ne considéraient pas mon flou très comme il faut, parce que je n'en menais pas large. Au contraire, je tournais à peu près en sens inverse, en ce qui concerne l'abstrait, pour n'en plus tirer profit.

*

Je ne dois pas dire que je me décristallisais puisque soufflait l'immortalité du monde. En deux mots, j'étais figé et fichu.

Je m'étendais alors sur un somptueux désert au pied duquel le plus instable des humains s'amusait de ce que nous lui rapportions, concédant sa nuit.

De lui-même le bateau se disqualifiait, et en raison de sa densité la cale glissait. Elle ne nous arracherait plus, comme cet autre carrousel.

*

A la renverse partent les volumes.
Le long et déplaisant silence qu'exerce ma fille à cet
égard soulève, il faut croire, le danger de l'Ombre sec.

Je suis transi, on me laisse verser le plat, terminer mes
mots, mes phrases, pour que ce soit moi qui coupe,
alors que l'on touchait mon bonnet d'âne sur la ligne
d'horizon. De l'autre versant s'échappait, par une
trappe nécessaire, la somnolence toute rouge, je ne
m'y étais pas balancé, par conséquent les hélices et les
couperets dévoilaient d'anciennes monnaies.

*

Que n'ai-je promené ainsi la hotte qui sarclait mes épaules ?

Plus bas, le temps enfin s'avanceit au-devant des receveurs, en un ou en plusieurs.

Le bonhomme, pour une bouffée qui vacille, aurait pris la relève tout aussitôt.

Dans l'instant qui suivit, je devins à l'avenant un modèle de netteté, avec ce que cela comporte de convergences.

*

Il est bien que nous ayons peur maintenant d'avoir vécu les uns avec les autres.

Je me dis surtout qu'après ce que l'on m'a demandé de faire, je peux encore retenir mes passions et les désorienter, gratuites.

Façon de procéder aux troubles, les doutes que je m'invente correspondent à une vue panoramique. J'ai toujours contre moi la transparence d'une épaisseur que seule la fragilité protège.

Dès que j'ai surmonté les prétendus bulletins de conduite bonne ou mauvaise, je dévale ma vie.

*

Dans mon cas, à la pompe je ferai volte-face.
Les scribes sur leurs tonsures assistent aux abus qui
me dégingandent. Et quand je renouvelle mes revers à
l'amertume, je vadrouille, je calcule les meilleurs
coups durs.
Contre vents et marées, les poteaux lunaires mouillent
les yeux. Beaux jargons !
La langue sur le palais nos antennes se déboisent.
Parfois même, je barbotais.

*

Ici-bas, l'arbitre d'un combat nécessaire dispute toujours au public la défaite du vainqueur et il lui lève le bras de façon à ne pas le protéger

En profond désaccord avec moi-même, aussi bien sur l'échec appliqué de ma vie que sur d'éventuelles réussites autre part, je commençais à prendre la chose prétentieusement. Au moins là, la résignation n'obtiendrait pas le refroidissement attendu ; n'y étant plus pour personne, je me condamnerais à un amour de la réponse, à un dépérissement aux embryons.

Certains angles ne sont-ils pas obtus ?

Mon œil, tête nue, prononce mal les mots qui l'exaltent. Incapable de pleurer, il s'est tout trouvé.

Chantez-moi la chanson que je me sacrifie ! Qui ne m'a pas convaincu que je me retenais à des appâts empoisonnés dont les coutures attendaient l'éclatement ?

Cela n'en valait pas l'entrave, que ma fille le pense ou non, elle m'a distingué, enfant autant dire d'alpinistes, j'avise, je ne fais aucun mal.

Mars 1974 – octobre 1975

Remanié en février 1979

L'OMBRE SEC

TABLE DES OPUS

		Pages
Opus 1	Ma fille	3
Opus 2	La galère	32
Opus 3	La soumission	61
Opus 4	Les déconvenues	96
Opus 5	La retraite	128
Opus 6	L'instructeur	141
Opus 7	Les désaccords	164